

ALICE

photo philippe frin



POP 2000

CHARLEBOIS



PROCOL HARUM ALICE UN 33T
STEPPENWOLF **stills**
EN SUISSE **A PARIS**

NUMERO 11 • NOVEMBRE 72

BELGIQUE 25FB FRANCE 2F



CHRONIQUE DU DOUBLE LP - POP FRANCE - ...

Le succès du « Groovy Pop Session » a encouragé bon nombre de maison de disques à réunir sur un seul album plusieurs groupes pop français. C'est le cas en particulier de Patrice Marconi qui a sorti ces jours-ci un double 33 (pour le prix d'un seul) dont l'affiche es, pour le moins fort intéressante, car elle regroupe la presque totalité de leurs précédents introduits dans la pop française.

Je vais tout d'abord vous parler des éternels qui ont droit à trois, voire même quatre titres pour Triangle. Mais attendez : le 2^e grand est Dynastie Crisis avec 3 titres parmi lesquels « Vive Libre », et « Chané, rané. Ce Qu'il Te Plait », et même en prime pour ceux qui l'aiment « Jéshahel ». Pour intéresser le grand public, on a associé Julien Clerc à l'album et ce n'est que justice car n'essaie-t-il pas de faire aimer cette musique au grand public ? Accompagné de la tribu de Hair, on l'entend dans « Laissons Entrer Le Soleil » son second titre me plaît moins.

Arrivent ensuite les outsiders, le premier Variations nous présente un titre qui, avec le retour de Joe Lebb au sein du groupe est bien dans la lignée hard-rock : « Only You Know ». Quant à leur 2^e titre, il a de quoi nous surprendre. « Down The Road » est une ballade très bien facturée avec chœur et merveilleuse orchestration. Jupiter Sunset qui nous a fait danser il y a 2 ans sur « Back In The Sun » nous présente en outre un autre show de la même trempe. On retrouve également Wallace Collection dans « Baby Love » bande sonore du film « Les intrus » ainsi qu'un autre titre, également lent, bien travaillé aussi bien sur le plan vocal qu'instrumental : un vrai régal, si on a la stéréo.

Avant de passer aux nouveaux, je veux parler de René Joly qui, malgré son talent, est retourné après « Chimère » presque dans l'oubli.

Malheureusement son dernier titre « La Cour du Roi Musicien » adaptation de King Crimson, qui figure sur cet album n'a pas réussi à le faire réapparaître dans les hit-parades. C'est un peu dommage pour ce garçon très doué... L'intérêt de cet album réside dans le regroupement de nombreux promus de la discographie pop française.

Tout différent est W.B.S. qui est un orchestre avant tout vocal, très influencé par C.S.N. & Y., ils nous présentent un excellent « 1980 ».

Je ne m'attarderai pas sur « Il Etait Une Fois » qui s'est vu consacré le mois dernier un grand article. Ils interprètent leur grand succès « Rien Qu'un Ciel ».

Time Machine qui m'est inconnu nous emmène au pays des Incas avec un très agréable « Turn back time » morceau lent où prédomine la flûte indienne.

Que dire de Komin'ern ? Une musique étrange qui sort de l'ordinaire. Groupe réuni par une idée politique commune bien avouée. Un excellent violoniste qui fait vivre cette musique simple, à la portée de tous, souvent très proche du folklore d'Europe centrale. Que dire en définitive de cet album ? On met parfois un grand pied dans la variété mais à d'autres moments on décole dans un univers Pop original bien français. Intéressant de toute façon.

Francis GRAUFFEL.
Strasbourg - Neudorf.

A Jacques Leblanc
et Alain Lemaire,

Après avoir remercié J.W.L. pour son objectivité, je dois regretter qu'il n'en soit pas de même pour la plupart des journalistes « pop », et mettre plusieurs choses au point. Prendre le ton du « Merci-Monsieur-Marchais-vous-êtes-un-c... » et on en profite révèle un état d'esprit petit-bourgeois profiteur (style « minet-anar », que les vrais anars me pardonnent) qui anime souvent les critiques de la Fête de l'Humanité et a été à l'origine de l'échec de tous les festivals français.

1^o La Fête de l'Huma a pour premier but de financer le journal du P.C. et je ne vois que « Le Figaro », « Minute », « La Nation »... pour leur en tenir « valablement » grief. Lorsqu'on a compris cela, on arrive à comprendre pourquoi on a pu voir comme moi des gens payer leur « choucroute socialiste » à 8 F avec un billet de 10 et refuser la monnaie.

Qu'un Alain Lemaire — qui n'a sans doute pas payé son entrée — en soit dépité peut paraître étonnant ; quant à moi, je n'ai pas vu un militaire de l'armée rouge utiliser sa mitrailleuse pour forcer qui que ce soit à manger de la choucroute au stand de Strasbourg, ni fouiller ceux qui entraient à la recherche d'un sandwich clandestin.

2^o Toujours d'accord ou pas avec les idées, il est certain que dans le contexte de la Fête de l'Huma, Ferrat était plus sûr de rassembler 100 000 spectateurs que Colette Magny, d'où l'attribution des scènes, on n'y peut rien (soit dit sans nier le talent de la meilleure chanteuse française).

On doit reconnaître, en tout cas : Joan Baez l'an dernier, Country Joe, Colette Magny, etc., ont pu, bien que ne partageant pas les idées du P.C., s'exprimer librement.

3^o Country Joe, les Who à la Fête de l'Huma pour 6 F. Martin Circus dans des festivals organisés par des journaux pop pour 25 F.

Conclusion ? Le P.C. a été le seul (et à quel prix !) à pouvoir réunir un rassemblement de plus de 100 000 pop-fans en France.

A quand la Fête de Pop 2000, pour montrer ce que saurait faire Alain Lemaire ? (Je dis cela sans rancune car j'espère bien que « Pop 2000 » nous donnera un jour l'occasion de voir un spectacle aussi formidable que les Who à la Fête de l'Huma).

Alors... d'accord ou pas, merci quand même et vivent les Who ! Musique, fraternité et amitiés.

C. RAFFORT, 78 - Poissy.

Messieurs,

Ne m'en voulez pas trop, je ne veux pas faire partie du troupeau bêlant qui suit et obéit à toute volonté même stupide. Dans le public français, il y a la majeure partie qui achète et écoute n'importe quoi, vous avez les intellectuels qui vous parlent de musique sans avoir jamais acheté un canard ou une galette de cire, et puis vous avez ceux qui aiment LA musique, qui vivent avec elle, qui espèrent en elle. J'ai la fièvre de dire que j'en suis ; personne ne m'empêchera d'écouter Grand Funk Live ou Deep Purple. Sur le Pop 2000 de septembre figure mon cheval de bataille du mois ; en effet M. Adaridi a pondu un article sur Pu.erflam. Eh bien ! parlons-en justement de Pu.erflam et sa clique, la nouvelle vague, l'underground français, l'enne ! Tout est clair comme de l'eau de roche, Gwendolina es, un gag, une surprise, un amusement. Pour sûr, en France y a des mecs qui ont la possibilité de balancer une brique pour rigoler, faire un disque naze quoi, avec l'ouais, ouais, voilà, seulement derrière tout ça, il y a l'idée bien arrêtée de se faire un peu de flouze, un peu, ce fut dit, hé hé, faut pas nous raconter la messe, ça s'appelle de la facilité hypocrite, de la prostitution bien réglée. Il y a dans le Podium d'août une interview de Braut qui explique beaucoup de choses, on a bavé sur Martin Circus (moi comme les autres) avec « Je M'éclate » et surtout « Indiens », mais c'est moins sale de motivations que Gwendolina. Et après, on va appeler ça des défenseurs de la pop française, mon cerveau en fume ; je vois d'ici Magma ou Thélème sortir un truc pareil, là les loups sortent du bois, mais ceusses-là ont le droit ; croyez-moi, je suis fier de mon hard-rock et aussi des rares Français qui le font, because ils font leur musique ; la soupe s'étale dans les journaux, mais les vrais puristes on les oublie. Un mec comme Daydé, on lui en casse du sucre sur le dos, car ça ressemble à Cocker ou, autres, et pourtant Daydé, il a fait deux LP fantastiques sans un brin de merde (à part Them). Et l'article de Commin sur l'ouais et Decuyper les portant aux cieux, me font vraiment pisser de rire ces olibrius dont un des deux a dit le plus posément du monde « n'importe quel orchestre peut jouer Sticky Fingers », bande de rigoles pendant qu'on fait de la soupe, les Rolling Stones foutaient 25 000 mecs en transe, au Madison, et vous, au sommet de votre gloire, vous n'arriverez pas à dixième de ce qu'ils ont fait, Beurk !

Jean-Louis FAUVEL.
93, Champ de Foire
aux Boissons
76 - ROUEN.

PS : Si j'écris à l'équipe, c'est dans la certitude que le courrier EST LU, merci de votre confiance.

« Pop 2000 » salut !
Vive la pop française !

Je lis toutes les revues de pop music qui paraissent en France et, entre autre, votre revue « Pop 2000 » qui, à mon avis, s'améliore au fil des mois et qui, en le feuilletant et en le lisant, donne la satisfaction de se sentir dans son pays. Vous provoquez un encouragement pour tous les groupes amateurs et professionnels français qui, à mon avis, progressent de plus en plus et qui ne doivent plus avoir de complexes face aux groupes anglais ou d'ailleurs. Un samedi soir, à 30 km de Tours, dans une petite ville du nom de Château-Renault, dont la salle des fêtes était envahie par la fête du « ZIG Zag Community ».

Au programme : « CRISTAL MACHINE » : Composé de deux musiciens. Le premier au Moog Synthétiser et le second au vidéo et magnéto ; bandes pré-enregistrées. Un très bon passage, très intéressant, montrant la musique associée à la technique. Musique expérimentale.

Ensuite : « ELECTRIC BLUES », groupe de blues et Progressive Blues qui a mis une certaine ambiance dans la salle.

Très grand contraste entre les deux groupes cités ci-dessus. Voilà maintenant « VINAMAS » (anciennement Alan Jack, avec une Association de membres d'Alice et d'Abraccadabra). Très bonne ambiance de fête et de gaieté ; on ressentait la joie de vivre sur la scène : le groupe, les danseurs, les chiens, tout ceci dégagait vraiment la fête que Zig Zag Community proposa au public.

L'enchaînement se fit avec Valérie LAGRANGE, très appréciée pour ses compositions et sa voix. En plus elle est accompagnée à la guitare sèche et acoustique par de très bons musiciens et, pour clôturer cette fête, le groupe « TRIBU » avec sa très belle et étonnante chanteuse qui fit un passage très bon et contribua au succès de cette soirée dans une ambiance simple et joyeuse que j'ai très appréciée personnellement.

Vivent les musiciens français !
Un fervent lecteur.

Michel DESPLEBAIN,
37000 Tours (01).

Une information pour les jeunes de Tours : Le groupe « Amalgame », après une interruption d'un an, reprend avec de nouveaux membres composant le groupe. Un passage est prévu pour très bientôt à Tours.

M.D.

D'autres lecteurs nous ont envoyé des comptes rendus de spectacle, mais faute de place ils ne paraîtront que le mois prochain.

Amis de « Pop 2000 ».

Vous serez peut-être surpris qu'un rocker vous adresse une petite bafoille. Pourtant, depuis le début de sa parution, j'achète votre canard. Depuis quelques temps, vos collègues déconcent plus ou moins et semblent avoir oublié le temps pas si lointain où ils plaçaient de la ligne et semblaient apprécier le rock'n'roll.

Dans votre canard on ne semble pas faire d'intellectualisme bidon et vos jugements sont bons, à mon goût bien sûr. Et puis j'ai de temps à autre la joie de lire des articles sur Dick Rivers, les pionniers, ce qui me fait penser qu'à « Pop 2000 » le R'n'R' ça veut dire quelque chose. Continuez comme vous êtes partis, votre truc devrait tourner.

Amitiés d'un vieux rocker qui vous lit chaque mois.

Daniel LEFRERE,
44 - Nantes.

clubs

LE

11, rue de Montpensier

PARIS-1^{er}

TriPot

CLUB PRIVÉ

GROOVY POP SESSION



GOLF

DROUOT

HENRI LEPROUX PRESENTE

21 & 22/10 RODDY .
27/10 TREMPIN 505 .
28 & 29/10 CATHARSIS
3/11 TREMPIN 505 .
4/11 PAPOOSE
5/11 DYNASTIE CRISIS
10/11 TREMPIN 505
11/11 SOLITUDE
12/11 IL ETAIT UNE FOIS
17/11 TREMPIN 505
18 & 19/11 QUO VADIS
24/11 TREMPIN 505
25 & 26/11 IRIS
4/12 ANGE

GOLF DROUOT



CASINO DU TREPORT

CLUB



VICTORIA

NIGHT CLUB

TOUS LES JOURS
WEEK ENDS ET FETES

HI-FI

71 TOURNUS

CLUB



LE CHALET



NIGHT-CLUB DISCOTHEQUE
376 ROUTE DE LA WANTZENAU
STRASBOURG

SPECTACLES

EST: 21/10 Chateaux les For-
es (centre culture et loisirs)
CHICAGO BLUES FESTIVAL: 23/ 11
Annecy (Théâtre municipal).
ANGE: 3/11 Strasbourg (Chalet)
GENESIS: 29/11 Strasbourg.
LEONARD ST D'HONDT: 20/10 Cler-
mont Ferrand, 18/11 Nemours.
STRADYVARIUS: 29/10 Bordeaux ,
31/10 La Réole, 4/11 Beautiran
5/11 Ferais (matinée) et Coyas
(soirée), 11 & 12/11 Lugon, 18
& 19/11 Vendée, 25 & 26/11 PAI-
let et Bordeaux.
ROCK N ROLL FAN CLUB: 21/10 Ma-
con.
QUO VADIS: 11/11 Gibet club au
Pas de Calais
VIRUS: 4/11 Gibet Club (Pas de
Calais), 29/10 Orchies.
TITANIC: 5/11 Lyon (La Colline

DAKOTAS: 18 & 19/11 Lyon (La
Colline)
SLADE: 22/10 Forest National.
ABSINTHE: 29 & 30/10 & 1/11 à
Troyes, 3/11 Golf Drouot.
OLYMPIA: 21/10 CHARLES MINGUS,
22/10 ELVIN JONES, ART BLAKEY,
24/10 JIMMY SMITH, 25/10 C AD-
DERLEY, 26/10 DAVE BRUBECK, 27
10 DIZZY GILLEPSIE.
A partir du 24/10: LEO FERRE
FLAMIN' GROOVIES: 21/10 & 22 /
10 St Raphael
CASTORS: 22/10 Lauradec, 28/10
Dunkerque, 29/10 Audruicq.
DICK RIVERS: 28/10 Lille
TRIANGLE: 23/10 Annapes
AMERICAN FOLK BLUES FESTIVAL :
29/10 Zurich
LED ZEPPELIN: 28 & 29/10: Mon-
treux
FESTIVAL DE LA MOTO: 22/10 Run-
gis.
PRESENCE: 22/10 Rodon, 28 & 29
10 Berck.

Groupes, musiciens, organisa-
teurs, amis de la pop, pour la
création d'une défense de la mu-
sique pop tourangelle, de galas
voir même d'un festival, d' an-
nonces, de créations artistique
envoyez vos suggestions à
Mounours 10 avenue Lasalle.
TOURS 02

MAXI PIED 2000

Sous le patronnage de MAXI POP
& POP 2000, Alain REGIS présen-
te VIRUS:
le 21 octobre à Sains en Gohel-
le.
le 29 octobre à Orchies (le Sha-
dock).

C'est donc sous ce titre que vous allez choisir vos artistes qui, à votre avis, ont le plus marqué l'année 1972 (nous fêtons par là même l'occasion de notre premier anniversaire!). Choix souvent difficile et même discutable, mais il nous aidera à connaître vos goûts même si les résultats sont parfois sujet à caution.

Nous aimerions surtout que vous pensiez aux artistes qui ont FAIT quelque chose pendant l'année écoulée, c'est pourquoi nous avons créé une section spéciale intitulée "Les Immortels" dédiée à ceux qui ne pourront plus jouer mais que nous n'oublierons jamais (Jimi Hendrix, Janis Joplin, Gene Vincent, Beatles etc...).

Inscrivez 5 artistes par ordre de préférence dans chaque section.

PREFERENCE FRANCAISE 1972

PREFERENCE INTERNATIONALE 1972

CHANTEURS.....	
CHANTEUSES.....	
GROUPES.....	
ESPOIRS.....	
(chant. et orch.).....	
TITRES.....	
ALBUMS.....	
GUITARISTES.....	
BASSISTES.....	
BATTEURS.....	
PIANISTES/ORGANISTES.....	
VOLONISTES.....	
AUTRES INSTRUMENTS.....	
COMPOSITEURS.....	

Pour nos lecteurs belges il suffira d'indiquer leur PREFERENCE BELGE 1972 à la place de PREFERENCE FRANCAISE

NOM.....PRENOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE.....Nb D'Habts.....
 SITUATION DE FAMILLE.....
 ETUDES.....PROFESSION.....
 LOISIRS (par mois)
 Nb DE DISQUESNb de LIVRES.....
 Nb de fois ORCH.....Nb de fois CLUBS.....
 AUTRES REVUES MUSICALES(titres).....
 AUTRES REVUES NON MUSICALES.....
 PASSE TEMPS FAVORI.....
 EMISSIONS RADIOS.....
 EMISSIONS TELE.....

Nb de SEMAINES DE VACANCES: ETE.....HIVER.....

FREQUENCE D'ACHAT DE POP 2000 (abonné, de temps en temps tous les mois, etc...).

COMBIEN D'AUTRES PERSONNES LISENT VOTRE EXEMPLAIRE...

TEMPS PASSE A LA LECTURE DE POP 2000.....h.....mn

QUELLE SONT VOS RUBRIQUES PREFEREES (dans l'ordre préférentiel).....

Y EN A-T-IL UNE QUE VOUS DETESTIEZ.....

AIMERIEZ-VOUS: Plus de pages, de la couleur, un poster (Rayez les mentions inutiles)

SUGGESTIONS.....

RETOURNEZ CETTE PAGE A POP 2000. 91 RUE DES
ENTREPRENEURS. 75015 PARIS.

4

VENTE PAR CORRESPONDANCE

ROXY MUSIC (B)
 MAMA LION (B)
 SHOCKING BLUE (T)
 T. Y. AFTER (rock and roll) (B)
 T. Y. AFTER (a space in time) (U)
 T. Y. AFTER (Alvin Lee et Cie) (U)
 GATO BARBIERI (el pampero) (B)
 WISHBONE ASH (argus) (B)
 LIVE CREAM (vol. II) (U)
 LEON RUSSEL (carney) (B)
 GRAHAM NASH (B)
 NEIL YOUNG (harvest) (B)
 COUNTRY JOE (incredible ! live !) (C)
 GAVIN McDONALD (lines) (U)
 JULIO FINN (blues band) (C)
 LOVIN' SPOONFUL (C)
 CAT STEVENS (catch bull at four) (B)
 VAN MORISSON (st Dominic's preview) (U)
 THE WHO (live) (T)
 BLACK SABBATH (vol. 4) (U)
 ROD STEWART (every Picture) (B)
 ALICE COOPER (school's out) (B)
 JEFFERSON AIRPLANE (long John silver) (B)
 URIA HEEP (demons and wizard) (B)
 ANGE (caricatures) (U)
 C.S.N. et YOUNG (déjà vu) (B)
 DAYDE (white soul) (C)
 OPHIUCUS (dis m'man) (C)
 IKE TURNER (blues roots) (B)
 KOMINTERN (U)
 COCKER (happy) (U)
 COLETTE MAGNY (repression) (U)
 CATHERINE RIBEIRO + ALPES (U)
 GONG (camembert électrique) (T)
 PINK FLOYD (more) (U)
 PINK FLOYD (obscured by clouds) (B)
 SEA DOG (C)
 KING CRIMSON (earthbound) (U)
 ROLLING STONES (exile) (2 C)
 GIPSY LOVE (U)
 DIES IRAE FIRST (U)
 BLACKWATER PARK (dirt box) (U)
 WALLENSTEIN (blitzkrieg) (U)
 MY SHIP (morning song) (U)
 KARTHAGO (U)
 CURTIS MANDFIELD (super fly) (U)
 JIMI HENDRIX (war heroes) (U)
 BUDDY HOLLY (rock... c) (C)
 HEAVY CRUISER (U)
 CARAVAN (B)
 JIMI HENDRIX (rainbow bridge) (B)
 STEVE STILLS (manassas) (2 T)
 ALAN STIVELL (olympia) (T)
 GROOVY POP SESSION (U)
 POP FRANCE (B)
 RASPBERRIES (B)
 AMERICAN SPRING (B)

WOODSTOCK (morceaux du film)	35 F
FREE (complet)	21 F
CAT STEVENS (complet)	35 F
JOE COCKER (14 titres)	17 F
DONOVAN (open road)	14 F
ROLLING STONES (big hits 11 titres)	15 F
CREAM (Good bye)	11 F
MOODY BLUES (15 titres)	18 F
RAY CHARLES (A touch of the genius)	9 F
BUDDY HOLLY (pionnier rock)	9 F
CREEDENCE CLEARWATER (complet)	45 F
LENNON à McCARTNEY (all organs)	39 F
LENNON à McCARTNEY (C & G chord organs)	35 F
DONOVAN (65-67)	9 F
DOORS (complet)	38 F
LEONARD COHEN	35 F
JOHN LENNON (imagine)	28 F
MOODY BLUES (N° 2)	22 F
BUDDY HOLLY (N° 2)	7 F
RAM (Paul et Linda McCARTNEY)	35 F
L. COHEN (songs of love and hate)	22 F
BEATLES (complet)	68 F
Partitions :	
BLUES HARP (harmonica)	25 F
RAGTIME BLUES GUITARIST BY FREDERICK GROSSMAN	32 F
JAZZ AND RHYTHM'N, BLUES NEW GUITAR BOOCK MICKEY	25 F
DELTA BLUES GUITAR, SEFAN GROSSMAN	32 F
GUITAR STYLES OF BROWNIE McGHEE	25 F

Catégories : T : 23 F ; C : 25 F ; U : 27 F ; B : 30 F ; A : 35 F

Prix DISQUES 2000 (frais de port gratuit) (sauf contre remboursement)

COMMAND

Veillez trouver ci-joint la somme de
F par mandat lettre
bancaire chèque postal chèque
remboursement contre
(avec frais à ma charge)

à l'ordre de Mlle DELAMARRE Chantal

NOM
PRENOM
ADRESSE
VILLE
DEP.

signature :

[illegible]

FLASH 2000

CORRESPONDANTS POP 2000

(Défense de la pop française)

La liste de nos correspondants augmente ce mois-ci encore, continuez et nous pourrions certainement arriver à créer un mouvement intéressant dans toute la France. Les clubs, les groupes, les MIC, etc., sont priés de se mettre en rapport avec nos correspondants pour toute suggestion.

CHRISTIAN CORDONNIER, 7, bd de la Garde, 22 - St-Cast.

JACQUES GISCLARD, avenue Lebrun, 92160 - Anthony.

PASCAL LEROY, 49, avenue du Général-Leclerc, 91330 - Yerres.

CHRISTIAN ALEXANDRIDES, 152, avenue de Toulon, 13010 Marseille.

JEAN-MARC COGNAT, 73, rue de Turchibheim, 68000 - Colmar.

GILLES PORQUET, Les Sabines 33, 69130 - Ecully.

YVES TRIBALEAU, 69, rue Tousse-saint, 72 - Le Mans. Tél. : 28.09.09.

THIERRY BUFFAT, 16 A, rue de la Mairie, 69 - Champagne-au-Mont-d'Or.

GUY JOLIE « Agence Waldy », Chaussée d'Alsenberg 1258, 1180 - Bruxelles.

GUY STOEFFLER, 9, rue de Moscou, 90 - Belfort.

JEAN-MICHEL COMTE, 24, rue Tilladet, 7100 - Mâcon.

JEAN-CLAUDE COLLIN, 7, rue Général-Leclerc, 88 - Chantaine Epinal.

FRANCIS GRAUFFEL, 56, rue de Ribeauville, 67 - Strasbourg-Neudorf.

ARMELLE FLEURY, Hauville, 27350 - Routot.

FRANÇOISE COATHALEM, 50, avenue des Oiseaux, 29000 - Quimper.

Christian CORDONNIER, 2, rue de Rohan, 35000 Rennes.

Jean PERRIN, 5, pl. du Peuple, 42000 Saint-Etienne.

Jean BIELINSKI, 4, cité Glacière, 02 Chauny.

On se retrouve toujours. Un bois. Un coin de rue ou de pensée. Une sensibilité. C'est tout au fond, planqué quelque part où la conscience ne met jamais les pieds. Mais ON SAIT. On s'est retrouvé après si longtemps d'absence qu'on ne s'était finalement jamais rencontrés. Et puis... Qui sait ?

Ce texte à la beauté déroutante est extrait du 3^e LP que Jean-Marie Vivier vient de publier sous le label SFP. Les titres des chansons que l'on y rencontre servent d'introduction à l'étrange et séduisante personnalité de cet interprète à qui il arrive d'écrire mais dont le plus clair du répertoire est dû à Jehan Jonas. Je pense par exemple à « Faut-il tuer les oiseaux qui passent », « Chanson mathématique », « Chanson malade » ou encore à « La supplique à Georges Brassens pour qu'il n'entre pas à l'Académie ».

Natif de Coutances (Manche), Jean-

Marie Vivier a débuté en 1960 avec un groupe de folklore appelé « Les Cosedias » mais ce n'est qu'en 1971 qu'il abandonne (sur le conseil de Félix Leclerc) son métier, l'enseignement, pour se consacrer à la chanson.

MC 5 sera en tournée sur le continent en novembre. Après l'Espagne où il sera le 6 à Madrid et le 7 à San Sebastian, il passera la frontière pour jouer le 8 à Bordeaux puis les 9, 10, 11 et 12 en Suisse, le 13 au Luxembourg et les 14 et 15 à Strasbourg et Paris.

CARAVAN viendra nous rendre visite plus tard que prévu puisqu'il sera présent durant la même période que Genesis du 29 novembre au 10 décembre. Deux excellents groupes à voir absolument.

GENESIS passera par la Suisse durant 3 jours et l'Olympia, avant une tournée aux U.S.A. Son dernier LP sorti en Angleterre : « Fox Trot », se vend comme des petits pains puisque sorti il y a un mois il est déjà épuisé et repressé d'urgence.

MATCHING MOLE, après avoir obtenu un succès mitigé lors de son passage au festival de Montbéliard, s'est dissout le lendemain. A propos du festival de Montbéliard, si l'an prochain il survit, il ne durera qu'un jour.

ANGE sera le 14 octobre à Berne où il dédicacera son LP dans un grand magasin. Le lendemain il se produira à nouveau en Suisse de même que le 18 à Aaran.

Son fan-club est en préparation. Pour tous renseignements : Ange, 13, faubourg de France, 90000 Belfort.

Il est fortement question que Ange soit la vedette entre juin et septembre 1973 d'une grande tournée à travers la France sous un chapiteau, avec de nombreux groupes. En quelque sorte la continuation du Johnn Circus avec, en plus, l'expérience.

IRIS a terminé l'enregistrement de son nouveau 45-tours. La musique est plus violente. Sa sortie est prévue vers le 20 octobre.

ARCANE vient de passer un contrat d'exclusivité avec de nombreux groupes : Ange, Iris, Hopeful, les groupes allemands : NEKTAR, KARTHAGO, DIES IRAE, GILA, WALLENSTEIN, AMON DULL II, GIPSY LOVE (Autriche) ; les groupes anglais : CARAVAN, KHAN, KINGDOM COME, GENESIS, LINDISFARNE, CAMEL, SPONTANEOUS COMBUSTION et CAPABILITY BROWN, et l'américain MC 5.

HOPEFUL, qui avait fait une bonne prestation au Festival de Montbéliard, vient de s'adjoindre un chanteur : Jean-Louis Conti. Ils comptent désormais créer un nouveau jeu de scène et voici leur devise : « Partout où HOPEFUL passera, l'herbe ne repoussera plus ! ».

Une maquette sera peut-être enregistrée chez Phonogram.

Cynthia Fever, groupe composé de trois jeunes New-Yorkais, débarquait cet été en France. Quelques semaines de répétitions dans les studios Chappell-Design et comme tant d'autres ils abordaient le Tremplin du Golf.

La chance était au rendez-vous puisque le groupe enregistrerait la semaine dernière son premier 45-tours dans les studios Barclay. Les deux titres en sont « Rock Star » et « So long Joe ».

Mais attention Cynthia Fever a décidé d'abandonner son nom un peu trop compliqué pour adopter celui de « California ».

Ils débiteront très bientôt une tournée dans les Maisons de Jeunes.

ART ZOID III

Rocco vernancez est le fondateur d'Ar. Zoyd et le seul rescapé d'Art Zoid I. Depuis quelques mois à la suite d'un profond bouleversement du personnel, trois excellents musiciens et un mime se produisent avec lui.

Gérard Hourbette : piano et violon électrique, 8 ans le conservatoire. Il est dommage qu'il délaisse tant son piano.

Thierry Zaboidzeff : basse, vocal. Il chantait du folk en s'accompagnant à la guitare sous le nom d'« Eléonor » (I) avant de se joindre à Hourbette pour former un groupe à l'existence éphémère : Rêve I.

Jean-Marie Compel : Batterie, percussions, technicien intelligent. Malheureusement, il devra mettre dans très peu de temps sa force de frappe au service de la France.

Levriev : mime. Il laisse le public perplexe après un « numéro » dans lequel la danse et le théâtre collent très bien au fond musical.

La majorité des compositions sont de Fernandel (guitare solo 12 cordes-modulateurs-synthétiseur-flûtes-vocal).

La musique va du jazz moderne au folklore, des rythmes afro-cubains à la musique orientale. Par moments, on sent l'influence, sans excès, de Mag-ma et Zappa.

Art Zoid II a enregistré au 45 t chez Opaline Record. De la pop conventionnelle, aux introductions qui prennent là, de la soupe populaire. Aucun intérêt donc. Par contre, le 33 qu'ils sortiraient dans quelque temps ne sera sali par aucune concession commerciale.

Sur scène le groupe n'ennuie pas. Ainsi le soliste, par sa présence, enlève facilement son public et l'aide à mieux ressentir certaines compositions difficiles. D'ici peu, ils se produiront dans différents endroits à Paris.

Télégrammes pop

Je joue désormais avec Le Poing. Signé : Bobby CLARK.

On nous verra le 22 octobre au Festival organisé par R.T.L. à Rungis. Signé : TOTAL ISSUE.

Titres du 45 tours que nous venons d'enregistrer : « Le grand cirque » et « Petit pois ». Chanteurs d'organiste. Signé : PA-POOSE.

Vais lancer un nouveau groupe sous le nom de Sextus. Signé : Alain LACOURT.

Viens d'enregistrer mon deuxième album. Signé : Paul SLADE.

Notre titre « Masq » est devenu indicatif à la radio italienne. Signé : CATHARSIS.

Enregistrements chez Barclay. Signé : ARTEMIS.

Suis en train d'enregistrer à Hérouville mon album solo. Signé : Claude ENGEL.

Enregistre Maine - Montparnasse dans quelques jours. Signé : Jean-Pierre HUSER.

Possibilité d'un Musicorama breton à l'Olympia avec Alain Stivell et Mor.

Annie Fargues va adapter pour la France une comédie-rock américaine - Grease -.

Après nous être produit le 19 au Golf Drouot, nous passerons le 21 au Nelson Ship de Mulhouse. Signé : STAMPEDEERS.

Je joue maintenant avec des musiciens américains. Signé : ZABU.

Ai trouvé chanteur pour mon futur 33 tours et mon groupe. Il se nomme Olivier Pamela. Signé : MARKUSFELD.

Notre titre « Sultana » est classé dans les Charts américains.

Dans les jours à venir notre planning s'établit de la façon suivante : 27 octobre Bruxelles, 28 Verviers, 29 Luxembourg, 3 et 4 novembre Montpellier, 5 Lyon, 12 Rennes. Signé : TITANIC.

Viens de sortir mon troisième album chez SFP. Signé : Jean-Marie VIVIER.

Allons vraisemblablement signer contrat avec grande firme phonographique. Signé : STRADYVARIUS.

Notre tournée française est reportée mais non annulée. Signé : CARAVAN.

Enregistrement terminé - Essayons faire économies pour nous payer une belle sono - Christian écrit un roman. Signé : ANGE.

Je ne joue plus avec Variations et je suis sur un super-coup. Signé : Jacky GRANDE (dit Petit Pois).

Allons tenter de plonger dans le grand bain en enregistrant un 45 tours. Signé : AMALGAME.

Mon premier 45 tours, « Toutes ces heures » et « Brandy » sortira finalement vers le 10 novembre. Signé : RODDY.

Mon simple « Donnez-nous la paix » s'est en définitive vendu à 4000 exemplaires. Pas si mal. Alice m'accompagnera dans le troisième. Signé : JACQUES BARSAMIAN.

Sommes contents de notre second 45 et entrons dans l'agence de J.-C. Pognant - Arcane -. Signé : IRIS.

A L I C E

Par Jacques LEBLANC.

ALICE
TON PAYS AUX MERVEILLES N'
EXISTE PLUS
ALICE
QUAND TU SORS DU SOMMEIL TU N'
Y CROIS PLUS

Peut-être la raison pour laquelle le groupe ALICE continue de vivre, pour que ce pays continue d'exister au sortir du sommeil, et qu'il ne soit plus seulement un rêve. Mais pour cela qui dit groupe, dit ventes, le prouver est faire le premier pas au pays d'ALICE. Lorsque les premiers mois de 1970 on parla d'une nouvelle formation au nom enchanteur d'ALICE dans les colonnes res-

treintes de la presse spécialisée de l'époque, cela fit un peu l'effet d'une bombe et l'on annonça le premier super groupe français. Si cette appellation, non contrôlée, était un peu forte, il n'en résultait pas moins que ALICE était dès son origine un groupe de poids dans le rock de l'hexagone. Preuve en est, il continue aujourd'hui de s'affirmer comme un ensemble de qualité, alors que beaucoup de ses compagnons de 70 en lesquels on croyait, ont aujourd'hui rejoint les rangs de la variété, de qualité certes, mais un "saucisson" aussi bon soit-il en reste un. Durant cette année 1970, c'est à plusieurs reprises que ALICE reçut les louanges de la presse, à Parly 2, à la Foire de Paris, ou encore au Festival de Nice où ils furent la révélation incontestée, et plus tard avec AME-

SON, dissout maintenant, au Théâtre de la musique. Un premier album sorti à la fin de l'année et plusieurs simples laissaient augurer un excellent avenir aux musiciens d'ALICE.

Leur album fut assez bien accueilli du public français, et leur firme du moment, Byg le distribua à l'étranger, des pays comme l'Allemagne ou la Hollande lui réservèrent même un bon succès. Chose que l'on ne pouvait qu'encourager et qui laissait entendre à une possible exportation de notre musique qui ne s'est toujours pas concrétisée de nos jours.

Puis dans les premiers mois de 1971, c'est l'annonce bête de la séparation du groupe. Plus rien. Mauvaise entente au sein de la formation, disparition totale des musiciens de la circulation. Tous les espoirs fondés en ALICE anéantis.

Jusqu'à un jour de 1972 où des échos venant de l'Est nous apprennent que ALICE existe toujours et que son fondateur Alain Suzan vient de remanier le groupe. Les répétitions suivent aux répétitions, ALICE travaille d'arrache pied vers un retour en force, quelques apparitions par-ci, par là. Du côté de Paris on commence à s'intéresser de nouveau à ALICE.

Pendant l'été des accords avec les disques Polydor se concrétisent et le groupe signe pour cette marque. Ils ne tardent pas alors à mettre en pratique leurs idées musicales pour l'enregistrement d'un album, leur second. Ce disque vient de sortir et on peut dire qu'il est assez réussi et laisse envisager que le second souffle d'ALICE est d'une excellente vigueur. Mais il est temps de faire les présentations : Alain Suzan : Basse, guitare, chant et principal compositeur créateur d'ALICE ; Ian Jeffs :

Guitare et chant ; Luc Bertin piano, orgue et chant, Doudou Weiss : Batterie, percussions



Leur album fut assez bien accueilli du public français, et leur firme du moment, Byg le distribua à l'étranger, des pays comme l'Allemagne ou la Hollande lui réservèrent même un bon succès. Chose que l'on ne pouvait qu'encourager et qui laissait entendre à une possible exportation de notre musique qui ne s'est toujours pas concrétisée de nos jours.

Puis dans les premiers mois de 1971, c'est l'annonce bête de la séparation du groupe. Plus rien. Mauvaise entente au sein de la formation, disparition totale des musiciens de la circulation. Tous les espoirs fondés en ALICE anéantis.

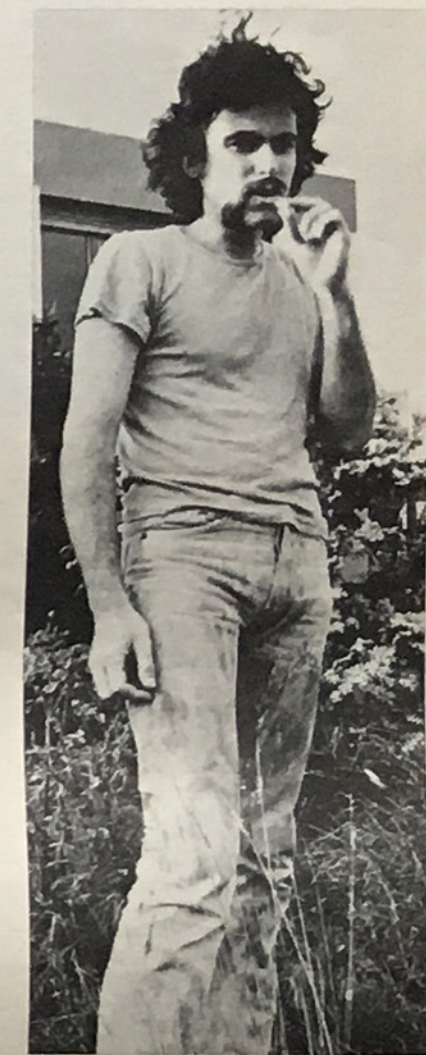
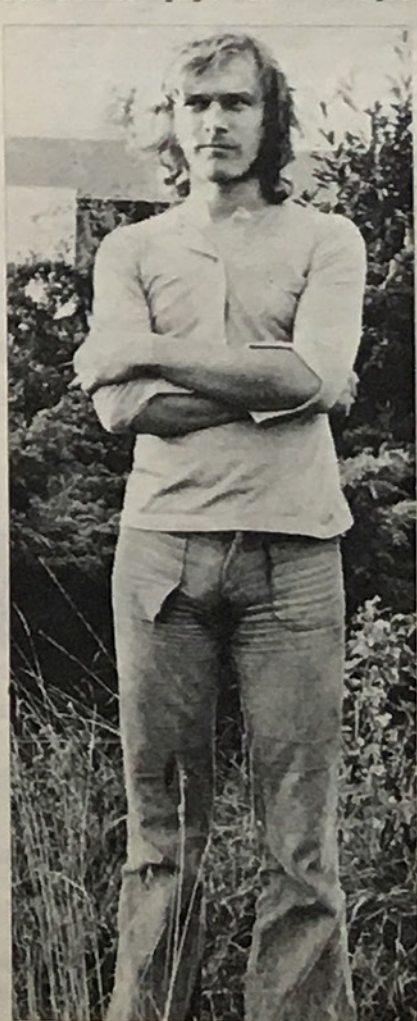
Jusqu'à un jour de 1972 où des échos venant de l'Est nous apprennent que ALICE existe toujours et que son fondateur Alain Suzan vient de remanier le groupe. Les répétitions suivent aux répétitions, ALICE travaille d'arrache pied vers un retour en force, quelques apparitions par-ci, par là. Du côté de Paris on commence à s'intéresser de nouveau à ALICE.

Pendant l'été des accords avec les disques Polydor se concrétisent et le groupe signe pour cette marque. Ils ne tardent pas alors à mettre en pratique leurs idées musicales pour l'enregistrement d'un album, leur second. Ce disque vient de sortir et on peut dire qu'il est assez réussi et laisse envisager que le second souffle d'ALICE est d'une excellente vigueur. Mais il est temps de faire les présentations : Alain Suzan : Basse, guitare, chant et principal compositeur créateur d'ALICE ; Ian Jeffs :

Guitare et chant ; Luc Bertin piano, orgue et chant, Doudou Weiss : Batterie, percussions

et chant, seul survivant de la première formation avec Suzan. Et dernièrement à ce quatorze base est venu s'ajouter l'excellent guitariste et chanteur qu'est Paul Semama, musiciens que l'on connaît depuis longtemps, avec Dévotion, Sema-ma Band, Tribu, etc... Actuellement il transporte un très bon 33 tours dans ses valises et recherche une firme voulant bien l'éditer. Outre ALICE, Alain Suzan joue également en intérim avec Variations depuis le départ de Petit Pois. Ce que recherche ALICE c'est la qualité et dire quelque chose de nouveau, pour cela il sort leur album "Arretez le Monde" Polydor 2393 043, enregistré en anglais à l'étranger, et opte pour notre langue chez nous. Ils envisagent en effet que pour eux, et c'est logique, leur musique doit dépasser les frontières du pays pour aller se faire écouter à l'extérieur.

Ils ne comptent se produire que très peu en France, seulement à l'occasion de concert judicieusement pensé et préparé, comme ce sera le cas à la fin du mois à Paris pour une soirée exceptionnelle organisée par Polydor, ne jouer que dans des salles étudiées pour la musique et non n'importe comment. Cela doit leur permettre d'aller également se faire entendre à l'étranger, et pour cette raison s'exprimer le plus possible dans la langue du pays visité. Dès lors ils travaillent actuellement sur leur prochain LP, qu'ils espèrent, bien sûr, faire mieux que celui-ci qui n'est déjà pas mal du tout. Outre cela ALICE veut bouleverser critères de style, abolir les barrières, se dégager des étiquettes. Il faut proposer dans les autres pays une musique



qu'ils n'ont pas, comme font les Allemands par exemple et non de l'anglo-saxon. Notre propre mode d'expression peut les intéresser, mais pas quelque chose qu'ils ont déjà en mieux chez eux. Magma avait cette chance, mais peut-être qu'une mauvaise organisation interne les en empêché. Au sujet des séparations musicales, ALICE inclut, tout comme Procol Harum, des arrangements et musiciens classiques à ses orchestrations, leur album en apporte la preuve et leur prochaine prestation scénique devrait le montrer encore plus clairement. Voilà pour l'esprit ALICE ; ses antécédents, sa musique aujourd'hui, ses aspirations et ses projets. Pour l'instant il existe un résultat concret c'est leur 30 cms, le bol d'air frais au sein du rock français, le soubressaut de notre musique après les déceptions qu'ont suscité les orchestres en lesquels on misait tout. La liste est courte mais elle n'est pas morte et doit VIVRE. Cet album donc, assez bien réalisé, propose sur sa face un, une longue suite avec un seul morceau chanté "Arretez le Monde" des plus convaincants entouré d'une longue suite musicale aux harmonies riches. Sur la deux, plus structurée à la manière d'un disque normal, c'est l'impact vocal, mêlé à la musique qui accroche allié à la bonne cohésion "Quelqu'un qui t'aime", "Franky l'Oiseau", "Le cercle" sont là pour nous faire prendre conscience que le rock français est de nouveau en marche. A vous de suivre la route que vous trace ALICE.

Fin septembre, nous avons pu revoir avec plaisir VOYAGE et TITANIC. Les premiers étant des amis, je n'en dirais pas de mal ! De toute façon, ils ne le méritent pas car c'est un groupe composé d'excellents musiciens et j'attends impatiemment qu'ils « éclatent ». Quant à TITANIC, pas de problèmes ils sont toujours aussi extraordinaires sur scène.

Pour le premier tremplin 505 Americano de la saison 72-73, ce fut MIKE BAZZANI et PATRICE GENET qui le remportèrent avec brio. Je vous avais déjà parlé de Mike dans un précédent numéro lorsqu'il était venu au Golf pour la première fois, la saison dernière, et je vous conseille vivement d'aller le voir interpréter ses compositions comme « 12, rue Saint-Séverin » ou des titres de Cat Stevens ou C.S.N. & Y. Espérons qu'il va enfin pouvoir enregistrer un disque que nous sommes nombreux à attendre.

Le 24 septembre, ANGE a présenté ses nouveaux morceaux. Beaucoup de monde pour le groupe fétiche du club et qui, une nouvelle fois, n'a pas failli à sa réputation qui ne fait que croître. Ce n'est que justice.

Tremplin 505 Americano du 29 septembre : PEN FOUL, un nouvel espoir qui doit encore travailler mais qui peut aboutir à quelque chose de pas mal du tout.

WBS était au rendez-vous le 30 devant un public qui aime bien ce groupe. On aimerait que les problèmes discographiques soient rapidement réglés pour que la formation puisse enfin donner la pleine mesure de son talent.

Pour le mois d'octobre, c'est Cynthia Fever, désormais CALIFORNIA, qui vont présenter les titres d'un disque qui ne devrait pas tarder à sortir. Ces Américains ont de bons morceaux rocks et d'autres plus commerciaux. Les éditions Chapell-Design les ont découverts et préparent le disque qui comprendra certainement : « So long » et « Rock star ». Ce sont des New-Yorkais et le nom de CALIFORNIA a été choisi pour être mieux retenu des Français plutôt que pour raison géographique.

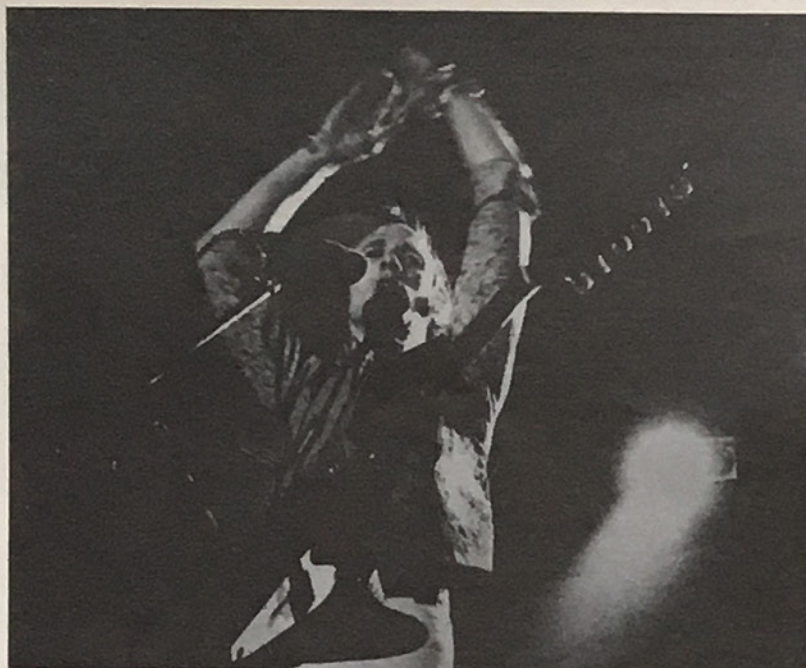
Nous aimerions organiser une soirée POP 2000 mais nous voudrions avoir votre avis sur les groupes à présenter. Avez-vous une idée ? Une petite lettre au journal vous permettra peut-être de voir ou revoir un orchestre que vous appréciez particulièrement...

M.L.

STEVE STILLS AND MANASSAS—

Pour la première fois, la gare de la Bastille accueillait dans ses murs un spectacle de good rockin' music, avec Stephen - superstar - Stills et son nouveau groupe Manassas.

Jeudi 5 octobre donc, un grand rassemblement de freaks et amateurs de rock en tous genres réveillait quelque peu le célèbre quartier de la bastoche où, depuis pas mal d'années, il ne se passe plus grand-chose. Nos amis les super casqués s'étaient munis de leur carte d'invitation sans prévenir les organisateurs comme d'habitude, leur présence entrant depuis si longtemps dans les mœurs, on en oublie leurs tranches, et puis pour une fois, ils surent se montrer assez discrets, une fois



n'est (malheureusement) pas coutume. Bref, 6 000 personnes environ s'étaient entassées dans le premier étage aménagé de la gare. L'acoustique me surprit fort agréablement, l'aménagement de cette vaste salle est, au fond, surtout de ce point de vue, assez réussi. Nous étions donc plus de 6 000 assis à même le sol sur une espèce de natte assez peu moelleuse, quand, à 21 heures pile (bravo pour l'exactitude), Steve et Manassas sautent sur la scène sous les acclamations, l'ovation devrais-je même dire. Dès les premiers accords le ton du show était donné, une musique très rockante, même hard rockante avec un Stills dont les interventions à la pédale wah wah sont néanmoins trop fréquentes. Stills est un bon instrumentiste, pas un génie de la guitare, aussi je jugeais plutôt sa trop grande fréquence à appuyer sur la célèbre pédale comme trop démonstratrice. Au bout de vingt-cinq minutes environ, les sept musiciens quittèrent la scène pour aller se reposer « un brin ». Rumeur dans l'assistance : « M'ouais, il remue beaucoup d'air, alors on se fatigue ». En somme, cette première partie ne convainquit pas vraiment, exceptés les acharnés qui applaudissaient à tout rompre à chaque intro d'un nouveau titre. A peine un quart d'heure s'est écoulé lorsque Stills revient seul avec sa guitare. Il s'assoit calmement, attend qu'un roadie lui règle son micro, lève le bras pour apaiser la foule, très grand seigneur, très « superstar » conscient de son rang et de son titre. Il interprétera ainsi cinq ou six titres tirés de ses différents albums, puis Chris Hillman (ex-Flyin' Burrito Bros) le rejoint et tous deux en duo nous offrent un excellent « Love the one you're with » (pur chef-d'œuvre devenu un classique, les interprétations de ce morceau par d'autres groupes ne se comptent plus). Pendant toute cette partie acoustique et très folkisante, des importuns voulurent marquer le tempo en frappant des mains,

des « chut » rageurs les remirent en place, un silence religieux s'impose, ben voyons, l'idole chante. L'idole n'a malheureusement pas un organe (voix) toujours bien juste, il lui arrive de dérailler totalement mais ce n'est pas grave après tout, ce n'est pas tous les jours que l'on peut acclamer un quart de feu CSN & Y. Puis, Manassas au grand complet (Joe Lala, Calvin « Fuzzy » Samuels, Dallas Taylor, Paul Harris et Al Perkins) rejoignent leurs leaders, Hillman et Stills. Ils nous plongeront dans la country music, le blues, le country rock et enfin le rock de la première partie. Immense cohésion du groupe avec Stills, réussite totale dans tous ces genres, la deuxième longue (plus d'une heure) partie du show me fit oublier la (trop courte) première. Manassas n'est pas un groupe de stars à l'image de leur leader, ce sont des musiciens très expérimentés, on serait tenté de dire que chacun a sa spécialité (le blues pour Samuels, le country pour Perkins et Hillman, le rock pour Taylor, et même la musique à tendance sud-américaine pour Joe Lala) et c'est sans doute en fonction de ces éléments que Steve les a choisis pour former ce groupe dont il ne veut en vérité n'être qu'un membre. Du moins est-ce ce qu'il affirme, car en fait sa tenue scénique le dément tout aussi tôt. Ses possibilités multiples catalysées par Stills, fait de Manassas un excellent groupe qui sait allier force et cohésion, qualité et rythme. Le public ne s'y trompa pas, un long rappel très rock ne lui suffit pas, la salle trépigna de nouveau jusqu'à ce que Stills revienne seul avec sa guitare et entame un titre acoustique, puis les six autres vinrent le rejoindre pour un « find the cost of freedom », a capella, bras dessus, bras dessous, repris en cœur par toute l'assistance. Instant émouvant, communion d'un public avec un groupe qui lui avait procuré tant de plaisir. Merci Stills and Manassas.

Alain LEMAIRE.

PARAPLUIE

EN VENTE CHEZ TOUTS

LES LIBRAIRES.



3francs

42 rue R. Boulanger PARIS 10°

MAXI PIED 2000 A
BRUAY-EN-ARTOIS
AVEC
ANGE

Si Bruay-en-Artois a retenu ces derniers temps la une de toute la presse, ce n'est certes pas pour les mêmes raisons que, le samedi 23 septembre, l'équipe « MAXI PIED 2000 » s'y est rendu ; mais parce que cette charmante petite ville du nord de la France était devenue pour cette journée, le point de mire régional pour les amateurs de bon spectacle.

En effet, deux groupes étaient attendus ce soir-là : VIRUS et ANGE.

Beaucoup de monde était venu, certains n'avaient pas hésité à traverser une bonne partie des Flandres, un autocar s'était même déplacé de Lille...

C'est VIRUS qui commence la soirée.

Par de bonnes compositions personnelles, quelques interprétations de STATUS QUO, un « Johnny By Goode » défonçant...

Ils parviennent rapidement à chauffer une salle devenue comble. L'écoute de leur musique, un hard rock simple mais efficace, provoque une irrésistible envie de remuer et de danser.

Le dynamisme communicatif du groupe contaminera bien vite le public entier, qui accompagne souvent les musiciens en tapant des mains...

Bravo VIRUS pour cette première partie !

En vedette de ce gala, un groupe qui nous venait de Belfast, révélation 72 du Golf Drouot : ANGE.

Pendant que ce dernier installe son matériel, nous procédons alors à une maxi distribution de journaux, posters, photos, etc., aidés par Alain Régis le promoteur de cette soirée. Quand soudain, comme par enchantement, les lumières de la salle s'éteignent, un silence religieux s'empare du public... Une musique solennelle et majestueuse paraît alors surgir des profondeurs du magique et du diabolique.

C'est ANGE...

Musique imposante, envoûtante, qui non seulement possède sa personnalité, mais en plus décèle la présence d'une âme.

La plupart des titres, extraits de l'album « Caricatures » obtiennent un vif succès ainsi que quelques nouvelles compositions dont « Le Carnaval » qui a retenu plus particulièrement mon attention.

ANGE, par sa remarquable prestation, avait séduit le public, et put reprendre, satisfait, le chemin du ciel en direction de Paris, où il devait se produire le lendemain au Golf Drouot.

Une nouvelle réussite pour ce « MAXI PIED 2000 » en compagnie de VIRUS et ANGE.

COREEN SINCLAIR

UN ESPOIR



photo philippe frin

Espoir de voir enfin en France une chanteuse de rock music qui ne sombre pas dans la variété qui semble de bon ton pour ces dames. A part quelques exceptions (Brigitte Fontaine, Catherine Ribeiro, Rose (Sandrose), Colette Magny, etc.), qui chantent leur musique, et ce n'est pas du rock, c'est le désert complet.

Venu de l'horizon lointain de la Californie où elle habita quelque temps, Coreen est bien décidée à montrer qu'une chanteuse peut interpréter de la musique swingante en France.

Son premier 45 T lui a valu un succès d'estime qui lui a fait connaître d'autres musiciens, Variations, Emmanuel Booz, Pisani l'ont encouragée à

persévérer vers le but qu'elle s'est donné : la musique, toujours la musique.

Dernièrement, Martin Circus perdait Pisani et Variations, Jack Grande (Petit Pois), Borowski, Yvan Julian, André Gosseland, etc., tous ces noms prêtent leur concours à l'élaboration du prochain disque de Coreen, et réciproquement. Reprenant la formule américaine des « invités », cela donnera certainement quelque chose d'intéressant également dans notre pays. Chacun aidant les autres lors des divers galas ou enregistrements, cela conduira sûrement à une émulation des personnalités et de la musique elle-même, chacun donnant le meilleur de lui-même pour ses amis.

En plus de ses qualités de chanteuse, elle apprend les claquettes et la danse afin de pouvoir présenter un show valable dans un proche avenir, pour l'instant, ses prestations sont encore un peu « brut », son instinct la conduit à se dépenser sans compter, dès le premier morceau elle hurle sa joie de chanter, elle piétine le sol, s'empare du micro, et relance ses musiciens avec une belle ardeur qui fait plaisir à voir, on n'est pas là pour dormir et il faut que ça bouge, sur scène et dans la salle !

Les titres du disque ne nous ont pas encore été dévoilés, mais j'ai cru comprendre que les répétitions allaient bon train et que le simple ne saurait tarder. Dans un avenir proche, elle pense jouer au théâtre du Ranelagh pour les réfugiés tibétains ; ne s'agit-il pas de ce théâtre va peut-être proposer bientôt des concerts pop tous les dimanches après-midi sous l'égide de son frère Gilles.

Mike LECUYER.

POP 2000

91 rue des Entrepreneurs

75015 PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : Prénom :

Adresse :

Règlement par : chèque bancaire, postal ou mandat-lettre.
UN AN (12 numéros) 22 F.

POP 2000

91, rue des Entrepreneurs, 75015-PARIS

Direction : Mike Lécuyer (Rédacteur en Chef), Jacques Barbier (Chef de la publicité), Chantal Delamarre

Comité de Rédaction : Jacques Leblanc (secrétaire de Rédaction), Philippe Frin (Chef de la photographie), Roger Frey (Flash 2000), Emmanuel Fauconnier (livres), José Grisel (films).

Collaborateurs : Alain Lemaire, Evelyne, Dumaire, Roger Habert, Guy Jolie, Guy Stoeffler.

Imprimerie : S.I.E.P. 77-Avon — Distribution : N.M.P.P.

Commission paritaire N° 52510 — Dépôt légal à parution.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

CATHARSIS

CATHARSIS est un groupe français qu'il faut voir sur scène. Si trois LP, dont un double avec Bernard VERLEY, sur des paroles de RIMBAUD, laisse présager une grande richesse sonore, autant par la maîtrise des instruments que par la recherche (improvisation sur une structure), c'est sur tout en public que sa musique prend sa véritable dimension.

La chanteuse Charlotte, qui officiait aux premiers temps de CATHARSIS, ayant délaissé la musique pour se consacrer à une activité plus féminine (!!!), l'orgue l'a remplacée car il a tendance à suppléer les vocaux.

Une émission d'Europe n° 1, « C'est ma planète », qui, en 1971, avait pris comme indicatif « MASQ », fut bénéfique à ce groupe fraîchement débarrassé.

Ayant rencontré CATHARSIS au festival de Montbéliard (soit dit au passage qu'il n'eut pas à rougir de sa prestation, jouant entre CARAVAN et KINGDOM COME), voici, en vrac, ce qui est ressorti d'une conversation avec des musiciens res'sés simples. Commencez par là qu'ils n'ont pas dû changer de peinture de bérets, ce qui devient rare.

Un esprit musical français très fort est en train de se former, et une musique nouvelle apparaît. Il existe chez nous, toujours d'après CATHARSIS, deux courants musicaux : l'un de recherche sur une structure rock, l'autre free. Ce qui se situe hors de ces courants est généralement sans valeur.

CATHARSIS trouve regrettable le manque de respect des organisateurs envers les musiciens. Le concert idéal serait concrétisé par un bon groupe sérieux, des spectateurs assis dans des fauteuils au cœur d'une salle aux murs recouverts de tissus et que le piano demandé soit accordé. Cela n'est pas un caprice de musiciens, mais compréhensible en ce fait que, pour être réceptif à la musique, il faut être placé dans de bonnes conditions.

Ayant mis les choses au point entre eux, les membres du groupe sont bien décidés à poursuivre ensemble leur carrière contre vents et marées,

et ils ne craignent pas les galères sur cette mer agitée ! Ils pensent avoir trouvé un mécène qui les financera afin de réaliser une production indépendante, trop déçus par leur firme de disques qui ne comble pas leurs espérances. Un disque « live » serait peut-être la solution qui supprimerait le manque de spontanéité de l'enregistrement en studio. Aucun de leurs deux albums ne les satisfait, ceux-ci ayant été très mal mixés.

Pour eux, MAGMA et ANGE représentent ce que la France a de mieux dans le domaine pop. Le jeu de scène de Christian DECAMP (ANGE) est sidérant et totalement original. CATHARSIS a trouvé avec le light-show, THERMOPHYLE, un excellent complément et projet de se produire très souvent en sa compagnie.

Avant de vous présenter l'équipe farfelue qui compose CATHARSIS, je voudrais vous dire que j'ai fait connaissance avec des micros sympas et consciencieux, souhaitant nous faire planer avec leur musique (souhait réalisé sans ALADIN). Yves de ROUBAIX (basse et guitare) ;

Roland BOUCQUET (orgue, piano accordé) ; Charlie EDDI (percussions en tous genres, lorsque le groupe aura du fric) ; Patrick MOULIA (guitare et le reste) ;

Jean-Bernard PLE (technicien sono) ; LUC et RENE (deux super-roads) ; SULTANT (chien de garde du camion) ;

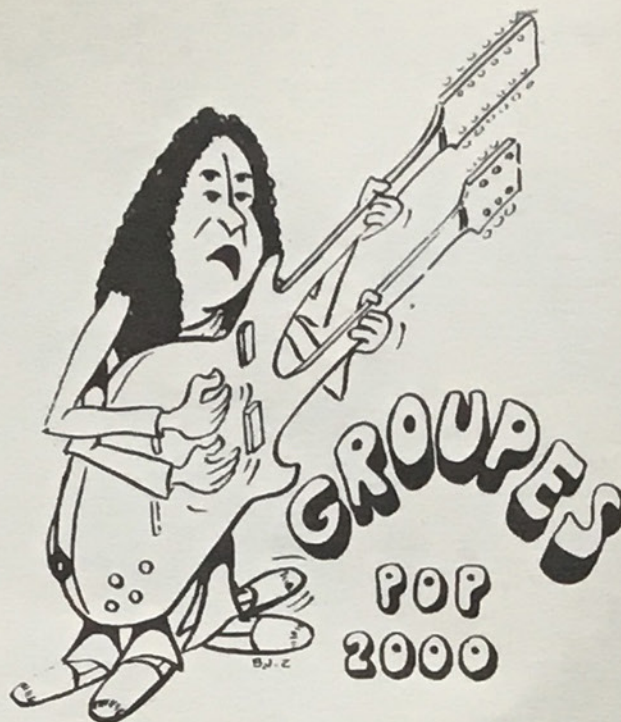
LA PUCE (la chatte et ses deux chiots) ;

Trois canards (deux noirs et un blanc, comme dans la chanson).

Des groupies de luxe avec, si possible, bijoux et paillettes à profusion. Ajoutez à cela une Mercedes 220 S retapée et un château, « Les Chevrans », dans la Sarthe, avec un grand bois et une immense propriété autour, vous aurez une idée de l'ambiance régnant autour de ce groupe.

N'est-ce pas là la solution qui éviterait l'éclatement de certains de nos groupes sur lesquels on fondait des espoirs ?

Guy STOEFLER.



UN NOUVEAU GROUPE

MAGUS

Avant de prendre le nom de Magus, la formation se nommait Apocalypse, mais un uatre groupe portant le même nom, ils ont préféré le changer.

Originaire de Rueil-Malmaison, ils font la connaissance de Philippe Rochet par les petites annonces des journaux spécialisés ; celui-ci, après l'écoute d'une bande qu'ils ont enregistré, décide de les présenter à un producteur qu'il connaît à Lille (Apocalypse Production). Ce dernier est également emballé et leur fait enregistrer deux titres au Strawberry Studio d'Hérouville : « Spleen » et « Hantise d'un siècle ». Après réflexion, ils ont jugé préférable de garder ces deux morceaux pour le 33 T, car ils conviennent mieux à l'esprit d'un album, aussi deux nouveaux morceaux sont en cours d'enregistrement. Le simple sortira probablement à la fin de cette année, c'est-à-dire deux mois.

Leur plus grand espoir est de voir les groupes français devenir vraiment importants dans le monde musical.

Ils se trouvent réunis depuis trois ans maintenant et, au départ, ils interprétaient des titres des Beatles et Ten Years After pour les deux frères Caussariu, du jazz pour Godillon, du Stones pour Lamouroux. A propos des Stones, il y a une anecdote assez drôle au sein de Magus, c'est que Lamouroux les adore, alors que les autres les déteste ! Mais ils n'ont pas l'air de s'en vouloir et c'est le principal.

Mike LECUYER.

Bertrand Lamouroux est le guitariste-chanteur et parolier. Agé de dix-neuf ans, il adore les Stones, les Beatles (Harrison), Clapton, Lorrenzini (Triangle), C. S. N. & Y., Total Issue, Dynastie Crisis, Hurler et Léo Ferré pour ses textes. Matériel : Gibson spécial, Wha Wha, amplis Bandmaster et Showman Fender.

Jean-Luc Caussariu et le bassiste-chanteur. Il a vingt ans et écoute surtout C.S.N. & Y., Uriah Heep, Wishbone Ash, Grateful Dead, McCartney, Triangle, Dynastie, Total Issue, Bob Brault (Martin Circus). Matériel : Precision Bass, ampli scène : Sound City, Studio : Fender.

Jean-Pierre Godillon tient les claviers et a vingt ans. Il aime C.S.N. & Y., Uriah Heep, Beatles, ELP, John Lord (Deep Purple), Triangle, Dynastie. Matériel : orge Elka et très bien-tôt un Hammond.

Eric Caussariu est la batterie. C'est le frère de Jean-Luc et est âgé de vingt ans. Ses groupes préférés sont Beatles, Chicago, Cocker, Zoo, Dynastie, D. Brubeck, ELP, Ian Paice, Aldo Romano, René Guérin, Art Blakey. Matériel : Ludwig.

Comme pratiquement tous les groupes, ils commencèrent par interpréter des compositions anglaises, mais depuis environ un an et demi ils préfèrent le français. En général, ils développent tous ensemble une première idée musicale de Bertrand, puis ce dernier compose ensuite les paroles. Il ajoute d'ailleurs qu'elles ne sont pas engagées, mais reflètent simplement le monde.

Magus va vivre à Lille pendant quelques mois, puis descendront vers la Provence afin de répéter dans le calme. On les suivrait avec plaisir.

DAGON

Dagon appartient à ce que l'on peut appeler la « deuxième génération des groupes français ». A l'heure où les « anciens » (qui souvent avaient fait leurs classes en accompagnant bon gré mal gré tel ou tel chanteur de « yéyé »), organisaient les premiers groupes professionnels, les Variations, le Triangle ou Zoo, en s'inspirant fortement des modèles anglo-saxons, de petits groupes de lycéens commençaient à rassembler un matériel de fortune, à répéter dans des caves humides ou les sous-sols désaffectés. A la différence de leurs aînés, leurs goûts musicaux les portaient plutôt vers les nouvelles vagues de la pop-music anglo-saxonne : Soft Machine, Pink Floyd, Frank Zappa, Captain Beefheart ou les grands groupes californiens. Mais surtout leur unique ambition consistait à composer une musique complètement originale, éliminant tout emprunt et toute influence traditionnelle. Ce fut le début d'une révolution qui n'a pas fini d'ébranler les bases de la pop-music internationale (à part la France, l'Allemagne et la Scandinavie connaissent aussi un tel phénomène).

Dagon naquit en 1969 et fit partie de ces groupes lycéens — ses membres se sont connus au lycée Buffon pour être précis. Leur musique ambitieuse et déroutante ne s'imposa pas d'emblée — d'autant plus que leur technique n'était certes pas à la hauteur de leurs ambitions. Le groupe persévéra pourtant au cours de deux années particulièrement arides — une ténacité qu'il doit sans doute à la solide amitié qui lie chacun de ses membres. Rien à voir avec une de ces réunions éphémères de musiciens individuels, égoïstes et susceptibles, qui semblent devenir le triste lot commun de la pop anglaise et américaine. L'année 1971 devait enfin concrétiser leurs espoirs : ils possèdent un répertoire solide, un univers très personnel qui s'exprime à travers un goût très prononcé pour l'extravagance scénique et le délire théâtral. On peut les voir à plusieurs reprises au Musée d'art moderne de Paris, et notamment à l'occasion de l'exposition Andy Warhol, décadent légendaire avec qui ils se sentent beaucoup d'affinités. Le journal « Rock & Folk », d'ailleurs, n'hésitera pas à les comparer au Velvet Underground, le groupe lancé par Andy Warhol, « pour l'atmosphère trouble et malsaine qu'ils parviennent à créer ». Leur univers musical doit beaucoup à la présence d'un chanteur grinçant et dément, déclamant des textes surréalistes en déformant sa voix grâce à l'électronique : au cours de cette période Dagon suscite toujours de violentes réactions : on aime ou on déteste, mais le groupe ne peut

ni laisser indifférent ni passer inaperçu ! Pendant l'année 1971 ils se produiront, outre le musée d'Art moderne, dans diverses facultés parisiennes, dans des clubs (Golf Drouot, Bus Palladium) dans plusieurs festivals. Ils étaient prévus au programme du festival d'Auvers-sur-Oise, où ils ne purent se produire en raison de l'interruption du festival.

L'été 1971 marque le début d'une période de sérieuses difficultés : Dagon fait partie d'une sorte de « ghetto musical » baptisé « groupes underground », dans lequel on trouve aussi Gong, Maajun, Red Noise, Komintern, Fille Qui Mousse, Barricade : des groupes qui refusent toute concession aux « normes commerciales » telles que les définissent programmeurs de radio ou critiques pop bien-pensants, des groupes qui revendiquent aussi non seulement un parti pris de liberté d'expression musicale, mais aussi un mode de vie en rupture avec le système dominant (Dagon, néanmoins, ne s'est jamais déclaré « politisé », préférant la subtile décadence d'un Andy Warhol aux vociférations d'un Alain Geismar). Ce refus des compromissions a pour conséquence de grosses difficultés matérielles, auxquelles de nombreux groupes succomberont. Dagon faillit bien subir le même sort puisqu'au milieu de l'été 1971, il décide de se séparer — au moins temporairement. Deux musiciens — le chanteur et le flûtiste — partiront de leur côté. Les trois membres restants décident tout de même de renouveler leur tentative. Il leur faut reconstruire entièrement leur répertoire, tâche à laquelle ils passent tout le dernier trimestre 1971. Leur musique a perdu le caractère surréaliste et imagé dû à la présence du chanteur. Elle gagne en revanche une incontestable maturité technique ; elle se compose désormais de longs morceaux instrumentaux aux détours multiples, aux rythmes complexes, aux sonorités étranges et électroniques. S'il faut à tout prix chercher des ressemblances, on peut penser à Soft Machine, à Frank Zappa, à Magma ou au Gong. Au cours de l'année 1972, Dagon s'est déjà produit dans plusieurs festivals ainsi qu'au Pop Club (France-Inter) et à Carré Bleu (Europe N° 1). Les quatre membres de Dagon vivent ensemble dans une maison en Eure-et-Loire, ce qui leur permet tout le loisir de répéter leur musique — qui demande constamment un haut niveau d'élaboration et de mise au point.

Composition du groupe : Daniel Hoffman, guitare et orgue ; Jean-Pierre Lentin, basse ; Dominique Lentin, batterie ; Mike Freitag, batterie. Le groupe prépare un album pour la rentrée 1972. On peut entendre ses musiciens sur l'album d'un autre groupe, Fille Qui Mousse (disques Futura).

HOPEFUL : LENTEMENT MAIS SUREMENT

Depuis trois ans que Hopeful existe, on n'a que peu parlé d'eux ou, tout du moins, jamais en détail. En effet, leurs débuts furent consacrés à l'amélioration, d'une part, de leur technique de groupe c'est-à-dire : créer une cohésion parfaite et une compréhension réciproque chez les trois musiciens, et d'autre part, de leur technique personnelle :

Marc Maillard (batter) qui a force de travail et de volonté est arrivé à sortir du style « tagada tzoïn tzoïn » pour aboutir aux rythmes plus fouillés des batteurs anglais de hard-rock (William Campbell, Bill Ward). Il a obtenu une grande précision et s'est aussi acquise une réputation, quand il est sur sa batterie, de « tremblement de terre ». On peut dire aussi que c'est un mordu de hard et de musique en général, et que c'est grâce à lui que Hopeful est sorti plus d'une fois de l'ennui et de la monotonie. On peut lui reprocher parfois un manque de finesse.

Antoine Cursio (Tatane ; soliste) : lui aussi en trois ans a fait une montée prodigieuse. Sachant à peine ce que c'était qu'un solo en 69, il est arrivé à une maturité et à un feeling extraordinaire, principal atout de Hopeful. Son solo dans « Entre Chiens Et Loups » est digne du plus grand : les notes s'envolent dans les aigus puis redescendent : c'est tellement prenant que l'on a tendance à en faire de même ; en résumé, c'est le grand pied. Il aime

aussi à figurer ce qu'il fait, ce qui, pour un musicien, est très précieux (quand on pense que

les Beatles ont mis trois ans pour faire Sergeant Pepper... on s'aperçoit que la perfection s'obtient par un travail, recommencé des centaines de fois, remis en question, figolé jusqu'à n'en plus pouvoir). C'est dommage que son manque d'enthousiasme le freine dans son évolution et que sa timidité le fige sur scène.

Quéqué (bassiste) : recherche peut-être plus la cohésion pour le groupe que les effets personnels. Il a compris ce que c'était qu'un trio et ne cherche pas à jouer comme un soliste. Auteur-compositeur du groupe, il est à l'origine de « Monnaie », « Island Dream », « Entre Chiens Et Loups » et « Pays Lointains », et il travaille à une parodie du temps présent. Mais il présente souvent un égoïsme et une inflexibilité de caractère qui sont deux point néfastes, en particulier pour ses compositions.

Hopeful, maintenant, cherche à se faire connaître du public avec un passage au V^e festival de Franche-Comté, le 9 et le 10 septembre à Montbéliard, peut-être un tremplin au Golf et une tournée à l'étranger. L'aspect des disques ne les tente pas encore, mais ils envisagent de faire une maquette prochainement.

Le plus grand reproche que l'on peut faire à ce groupe, c'est un manque d'originalité sur scène, surtout maintenant où un théâtre se forme souvent autour de la musique des groupes (Alice Cooper, Gong, Stay...).

Pour terminer, disons que Hopeful est un espoir de la Pop Music française et elle en a besoin, la pauvre !!!



Management

MARK MAILLARD
13, rue des Lilas
71000 MACON

CHARLEBOIS

TRIANGLE et ROBERT CHARLEBOIS entamèrent allègrement ce mois d'octobre en tenant, et ce pendant une semaine, la tête d'affiche de l'Olympia. Que ceux qui n'ont pas pu le voir se rassurent, CHARLEBOIS m'a déclaré qu'en janvier prochain il effectuerait une tournée en province; mais nous n'en sommes pas encore là... Pas vraiment de première partie, mais en « co-vedette » un TRIANGLE en pleine forme pour la bataille. Pourquoi bataille, pour un groupe connu en France? Tout simplement parce que les spectateurs n'étaient pas forcément venus pour eux et qu'un groupe français, même TRIANGLE, est encore obligé de faire face aux sceptiques.

Première constatation, l'affiche a attiré du monde puisque presque tous les soirs la salle était pleine; deuxième constatation, personne n'a pris le risque de gâcher sa semaine par le manque de préparation. MIMI LORENZINI, JEAN-PIERRE PREVOTAT, FRANÇOIS JEANNEAU et PAPILLON sont là et bien là. Soutenue par deux percussionnistes dont l'un est le batteur de Motus: Philippe Combelle, et un chœur comprenant les membres de Tribu, la machine va distiller, pour notre plus grand plaisir, un flot ininterrompu de musique claire et concise. Peu de temps morts, jamais de baisse d'intérêt, parfois de tension lorsque Papillon troque sa basse contre une guitare acoustique ou bien Jean-Pierre pendant son solo de batterie mais bien vite notre esprit se concentre sur ces mains qui frappent de toute leur force les peaux des fûts. Les projecteurs font d'ailleurs un excellent travail pendant le solo puisque la salle est plongée dans l'obscurité pour n'éclairer que les baguettes dans une lumière verte. Les applaudissements ne sont pas en reste et pourtant un solo de batterie est toujours un moment difficile, à mon avis, car c'est dans ces instants-là que le public peut « décrocher ». Pour les morceaux connus, on n'a aucune crainte à avoir, mais cela fait plaisir d'entendre « Left with my sorrow » qui présente le début de la carrière de TRIANGLE. Tous leurs titres n'étaient pas encore en français et « Peut-être demain » venaient à peine de les faire connaître à une large audience. Les musiciens ont aujourd'hui sillonné la France en tous sens et commencent à jouer à l'étranger (Italie, Canada bientôt, etc.); le show se déroule dans une ambiance « cool », l'interprétation de certains morceaux (« J'ai vu ») se fait tout en finesse, parfois contrastant fortement avec le jeu (de guitare et de scène) d'un Mimi fougueux et rageur, pris à son propre tourbillon de notes qu'il extirpe de sa guitare avec la distorsion ou le larsen. Majestueux François tempère son monde par le son clair du piano électrique ou le relance par quelques notes déchiquetées de Moog.

Le chœur donne, dans « L'arbre de juin » par exemple, une toute autre dimension à la mélodie par rapport à ce que l'on avait l'habitude d'entendre dans les concerts ordinaires de la formation. Mais le mot « habitude » ne semble pas tellement apprécié de TRIANGLE, justement, car leurs plus anciens titres ont déjà été remaniés plusieurs fois, soit dans l'interprétation, soit dans la composition, et on ne peut que les féliciter pour savoir que revoir le groupe ne veut pas dire réentendre toujours la même chose. Parfois le résultat ne contente pas tout le monde mais, qui n'essaie rien n'a rien. Lorsque le « rideau » tombera, TRIANGLE aura une nouvelle fois rempli son contrat, pas d'intellect ni de snobisme, mais la simple prétention de vouloir faire passer un bon moment avec des chansons qui se laissent écouter avec plaisir et c'est bien là l'essentiel. En février dernier, ROBERT CHARLEBOIS nous avait déjà rendu visite pour un musicorama éblouissant de punch et d'humour. Nous commençons à peine à connaître des titres comme « Conception » ou « Yasapichou » qui sont aujourd'hui devenus des succès confirmés. Les musiciens qui l'accompagnent sont les mêmes: un guitariste, Marcel Beauchamp, discret et efficace, comme le violoniste Terry King, la batterie est tenue par Christian St Rock et les congas par Michel Seguin; il y a encore un contrebassiste (comme le dit Charlebois, mais en réalité, il n'a qu'une basse électrique) Bill Gagnon, et un guitariste sur une 12 cordes, Michel Robidoux. Une formation complète donc, qui permet à Charlebois de pouvoir divertir le public par quelques acrobaties sans que la musique ne faiblisse un seul instant. Une introduction instrumentale chauffe musiciens et public. Charlebois apparaît tout en blanc avec, sur le pantalon quelques pièces de peau, salue et entame tout de suite son tour de chant par « Conception », un western latin

que vous connaissez certainement tous. Quelques pas de cha-cha, il mime l'action en sortant un revolver imaginaire, tape sur sa cloche. Les textes de ses chansons font vraiment l'effet d'un film, évocateurs et suggestifs, ils se pressent dans la bouche du maître de cérémonie. Quelques expressions échappent à la première écoute mais en le voyant sur scène, tout s'éclaircit par les faits et gestes du chanteur. Tour à tour mélancolique ou explosif, il interprète des morceaux de styles très différents avec un égal bonheur. Cette fois-ci pratiquement pas de dialogues avec le public, juste quelques mots pour présenter les musiciens, remercier, ou annoncer une chanson. Seguin empoigne son frottoir (style planche à laver, mais en inox), CHARLEBOIS change sa guitare acoustique contre une électrique, blanche elle aussi. « Ah! si j'avais les ailes d'un ange, je partirais pour... Québec », le rythme vous emmène au grand galop, la formation fait très rock. Tout le monde s'excite et hoche la tête d'un air approbateur. Trois titres en anglais vont donner une ambiance différente, contraste-intermède humoristique, avec la musique de « A greatest idea », que Guy Marchant ne renierait pas, avec effets de voix, graves aigus, danse et musique très kitch, pour employer un terme à la mode. Quant à « Mister Plum The Dwarf » (le nain) il clôture en quelque sorte ce que l'on peut appeler la première partie du show. Chaque instrumentiste expose en solo quelques phrases musicales rapides. ROBERT CHARLEBOIS s'éclipse un moment en coulisses pour aller chercher ses marracas indiens ornés de plumes. « Yasapichou » au rythme endiable permet de relancer l'ambiance vers ses plus hauts sommets. Il faut le voir danser et faire de grands moulinets pendant que les musiciens s'en donnent à cœur joie. Lentement Charlebois se dirige vers le piano pour enchaîner sur un morceau qu'il interprète en duo avec Robidoux. Petit à petit la

folie fait place à la douceur et au calme. « Quand je serais mort, enterrez-moi dans un piano, noir comme un corbeau ». Très beau, mais on atteint le pathétique avec « Chanteur ordinaire ». Entouré de lumière bleue il débute seul dans un silence religieux. Les instruments vont peu à peu le rejoindre pour faire monter la tension générale. Il effectue un faux départ sous les ovations du public puis revient chanter « Le mur du son ». Les bras tendus il exprime sa quête de la note universelle qui rendra les gens heureux car branchés tous ensemble sur la même longueur d'onde ou le même diapason si vous préférez. En sueur il salue à nouveau et se retire mais il revient bien vite pour une dernière chanson-épopée: « Fu Man Chu » où les personnages se trouvent dans des situations périlleuses soutenues par une très belle orchestration-suite où les pauvres héros passent allègrement de la réalité à la fiction. Un cosmonaute qui se retrouve attaché sur une voie ferrée, cela ne se voit pas tous les jours! Ce morceau de bravoure est une excellente conclusion au spectacle et CHARLEBOIS traversera la scène comme s'il s'agissait d'un film tourné au ralenti: les mouvements sont décuplés et il donne vraiment l'impression de flotter... Une serviette autour du cou, il reviendra une dernière fois remercier le public qui en aurait bien repris pour une heure! Dans les coulisses, je retrouve Robert Charlebois qui vient de changer de vêtements et récupère peu à peu après les efforts fournis: — Etes-vous satisfait du déroulement du concert?

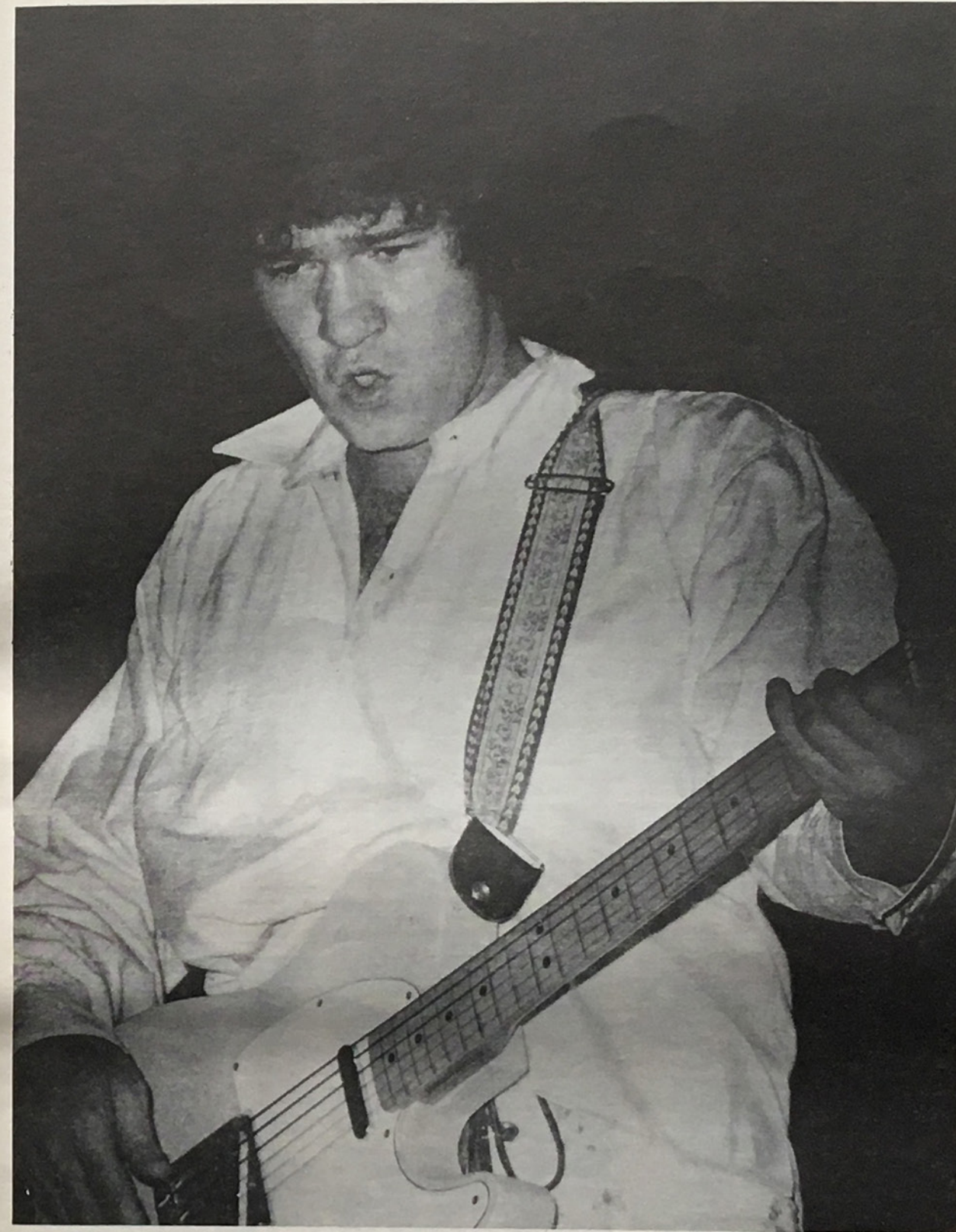


Photo Jacques BARBIER



TWENTY-FIVÉ

Pour tous les jeunes aimant les cheveux longs, une nouvelle bonne adresse: où vous pourrez, dans une ambiance POP, avoir des coiffures "Mèche à Mèche" la technique de J. De CLO SETS. Demandez DJELANI MAA CHI et CLAUDETTE CANCES, qui en son ses disciples. En attendant votre tour, les disques pop et les revues seront à votre disposition, si vous les avez lu, un conseil prenez rendez-vous au: 222.73.77

ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 19 h. 30

— Oui pour tous les soirs de la semaine mais pas aujourd'hui car c'est la première fois que je chantais un samedi après-midi et je ne le referais plus! En matinée il n'y a pas de magie (claquement de doigts) comme pendant la nuit.
— Vous avez moins conversé avec le public, juste une petite histoire?
— Je ne me sentais pas aussi en forme que lorsque je chante le soir, j'ai donc interprété les chansons sans qu'il y ait beaucoup d'extrapolation.
— Mais vous avez fait un triomphe quand même.
— Il est normal que, même si ce n'est pas la pleine forme, je fasse le maximum pour que cela ne se sente pas de trop. Ce n'était pas le meilleur concert de la semaine, mais ce n'était pas mauvais, du moins je l'espère.
— Pas de craintes à avoir, ce fut un vrai régal et les gens étaient vraiment ravis. Retournez-vous au Canada, maintenant?
— Pas tout de suite car je vais en Belgique la semaine prochaine, les 13 et 14 par exemple je serai à Bruxelles.
— Comment s'est passé le choix de TRIANGLE?
— Tout à fait par hasard car au départ c'était VERONIQUE SAMSON que nous avions prévue et cela n'a pas pu se faire; ensuite ça s'est passé entre organisateurs et comme je n'étais pas là, je les ai laissés organiser la semaine; c'est TRIANGLE qui a finalement été choisi.
— Aura-t-on le plaisir de vous revoir bientôt?
— En janvier, je fais une grande tournée de 17 villes françaises en compagnie de LEO FERRE, car il n'y a pas que la capitale pour un artiste.
CHARLEBOIS traverse souvent l'Atlantique pour venir nous rendre visite, depuis quelques mois, emportant avec lui toutes les sensations d'un pays qu'il nous fait aimer, sans qu'on le connaisse vraiment, à travers ses chansons et son accent, sympathique comme son allure générale... et qui s'en plaindrait!
CHARLEBOIS, un chanteur « ben » ordinaire? Hum, même s'il le dit lui-même, on a du mal à le croire...
MIKE LECUYER.

tél. 222-73-77
25 avenue du maine

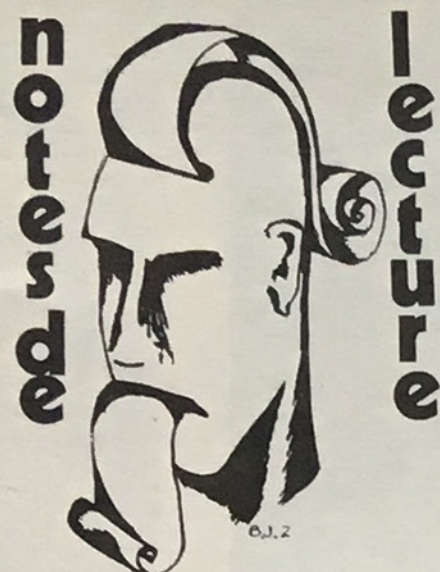
paris 15°

traitement du cheveu
coiffures personnalisées

MÈCHE à
MÈCHE

sur rendez-vous

jeudi nocturne jusqu'à 22 heures



des gouttes
de sang
fleurissent
sur tes lèvres

nous buvons
à l'amitié

tu saignes
dans ton sein

des gouttes
de sang
se fanent
sur nos corps

C'était CONSANGUINITE, un poème d'ALAIN ALCOT, qui fait partie de son recueil : ET J'ÉTAIS TOMBE - 16,50 F - LA PENSÉE UNIVERSELLE.

Alain, je ne le connaissais pas plus que vous. Si je n'avais pas reçu son livre, je ne l'aurais pas connu du tout. Jeudi matin, à 10 heures, j'arrivai chez lui sur ma bicyclette (la seconde, la plus vieille ; c'est vrai que je me la suis fait voler, la première, la plus neuve). Je suis monté. Et puis, il a étalé sur la table ses poèmes, et nous avons commencé à travailler. Je lisais un poème tout haut. Parce que j'aimais le lire, j'aimais le découvrir. Poèmes courts, poèmes concis, le plus souvent traduits de l'allemand. Il y avait quelques tournures qui ne passaient pas en français, il fallait réinventer le mot, en gardant l'idée, en ne regardant pas trop l'original. Vers midi, un ami et une amie d'Alain sont arrivés. Et puis, nous avons continué. « Tu n'es pas trop fatigué ? » J'ai senti la fatigue plus tard, à 4 heures, quand nous avions fini. Quatre-vingts poèmes revus en cinq heures. Ce chiffre pour te dire comment ce fourmillement de sensations me tenait en haleine. Quand Alain était dans la cuisine, en train de préparer le café, on parlait de la frustration du poète. Frustration du poète ? La petite histoire, la petite histoire se déroule, s'évide. D'ailleurs, si vous voulez trouver trace d'Alain, son adresse est dans le livre, cherchez !

REVE

Je marche sur le trottoir gauche d'un village que je connais. Une impression diffuse de mort proche m'envahit, mais elle était agréable. Une petite voiture jaune, une Austin sans doute, me dépasse et se range devant moi. Elle est conduite par une fille, petite, brune, agréable. Vais-je continuer ma route ? Vais-je feinter ? En face de moi, il y a le portail, et à sa droite, un petit chemin s'élève entre deux clôtures. La fille sort et rentre dans le jardin par le portail rouge. Je prends le petit chemin, qui se révèle être un petit couloir suspendu, dominant le jardin, alors une cour pavée, à ma gauche. Je sens la fille qui avance en dessous et à droite de moi. La passerelle de planches disjointes tremble sous mon poids. Le couloir se finit par une porte, au linteau de bois, donnant directement dans une cour, une autre cour pavée qui s'étend quelques mètres plus bas. Pour me pencher, je pousse à côté de moi quelques grosses tuiles et une feuille d'aluminium, là pour quelque réparation. Sous moi, mais à quelques mètres du pied du mur, un peu en avant, il y a le toit d'un chenil, ou d'une porcherie. Je ne peux pas sauter si je ne veux pas me fracasser le cou sur l'arête du toit du chenil. D'ailleurs, au-dessous de moi, le chenil et un mur déterminent un petit enclos, assez haut. La fille est en bas. Elle a été chercher un homme, que je connais, qui semble être

le maître de la maison. Il ne semble pas surpris de me voir, pourant je craignais quelque animosité. Il glisse une échelle bizarre dans l'enclos et d'appuie contre le mur qui est devant moi. C'est une échelle bizarre, avec ses montants en bois verni qui se rejoignent en V, avec, au sommet, deux petites boules. Le premier barreau de l'échelle est bien à un mètre cinquante de moi. Je m'accroche au volet pour descendre. Je rate l'échelle et la fait tomber. « Ce sera plus dif-

ficile encore pour remonter. » « Pourquoi ? » « Quand je te viderai. » Enfin, j'ai un pied contre le rebord du mur, et un autre vaguement contre le mur d'en face. En dessous, le sol est de terre battue. Je me laisse tomber. Je me reçois bien. Mon hôte a une moustache et des cheveux noirs. Nous allons dans le salon. Comme la fille, je m'assieds dans un fauteuil. Et puis, nous buvons quelque chose je crois. Je regarde la fille. Je ne sais plus pourquoi elle appelle l'homme PAPA. Je réalise qu'elle est de mon âge ou à peu près. Elle est désirable.

LA FAUTE A VOLTAIRE - NELCIA DELANOE - 6,80 F - SEUIL.

Rentrée. C'est un livre d'une femme prof, prof à Voltaire. Je ne crois pas que tu te reconnais en les élèves. Mais si ! Tu reconnaitras les autres. Ça me fait penser à la plaisanterie : Tout le monde, donc chacun, pense que l'autre est plus bête que lui. Qui est moins bête que le premier ? Ce livre n'est pas une solution. En ce sens qu'elle décide d'elle-même de quitter Voltaire, après que le proviseur ait changé, et que le lycée soit redevenu profondément réactionnaire. Elle est assistante à Nanterre maintenant. Mais tu y retrouveras des caricatures, des caricatures qui se mélangent avec tes souvenirs ou ta vie présente, un autre angle, ironique.

LSS JOURS SANS - SANCHE DE GRAMONT - 32 F - STOCK.

J'avais été voir Sanche De Gramont. Il habitait un appartement au rez-de-chaussée d'un immeuble du quartier Laïn. Tout d'abord, je l'ai pris pour un autre. Il était tellement grand par rapport à moi ! Et puis nous nous sommes assis chacun dans un fauteuil. Sa femme nous a servi, moi, un whisky. Je lui ai dit que j'avais lu la moitié de son livre, seulement la moitié, parce mon tiré à part n'en avait que la moitié (c'était avant que le livre soit sorti). L'interview était mal parti. Il a commencé par l'incurie des Français, ça

ne se serait jamais fait en Amérique. Il voulait parler d'un personnage que je n'avais pas lu. Et puis je lui ai demandé si le roman était basé sur des souvenirs. Il m'a dit absolument pas, qu'il était correspondant de guerre à cette époque, et en Amérique alors. (Le livre parle de la résistance pendant l'Occupation.) Cela m'a frappé. Je trouvais ses personnages si vivants, si vrais ! Il faut dire que moi aussi je n'ai pas connu l'Occupation. Mais la glace était rompue. Alors nous avons parlé de ce travail d'écrivain. Il m'a dit combien il avait eu des problèmes pour des choses aussi simples que de faire sortir un personnage d'une pièce. Je concevais très bien cela, moi-même étant concerné. Et puis à la fin, je ne sais plus comment, j'ai fini par parler de Reich, peut-être parce que l'atmosphère s'était suffisamment déendue. Et sa femme est entrée dans la conversation, remarquant combien Reich revient à la mode en ce moment aux États-Unis, exactement comme quand elle avait mon âge, où elle avait connu un groupe de personnes vivant en communauté, avec la machine à orgone de Reich en bonne place : la même mode, le même phénomène, ni plus ni moins. Et j'ai pris congé d'eux. Eux, m'assurant qu'ils avaient été contents de me connaître, moi, les assurant de mon plaisir.

LE MAGICIEN - SOL STEIN - STOCK.

Ce livre a pour couverture une belle chaîne de bicyclette. Chaîne de bicyclette qui a déchiré la joue d'Ed quand il sortait du bal de l'école, après la représentation. Dans la neige, il faillit mourir étranglé devant son père et sa petite amie. Violence dans les lycées en Amérique. Un procès où le meilleur perd, des relents de nazisme, et une croix gammée effacée. Un père qu'on aime bien, un père professeur dans la même école que son fils, un adulte. Imagerie de l'adulte qui ne satisfait personne. Un proviseur qui pense à sa retraite après avoir abandonné le combat. Racket sur les casiers du vestiaire de gym. Le cadenas ouvert à la scie à métaux, un cadenas en acier trempé. La fin est une chute, rendue nécessaire par l'enfermement de l'intrigue dans la boue des passions (déviantes ? Qui est le fou ? Toi le lecteur ?). Identification brutale, méphitique. Pourtant avec un air de joie.

Emmanuel FAUCONNIER.



505 AMÉRICANO



Tous les vendredis soir au GOLF-DROUOT le plus célèbre club des Jeunes

Les groupes Amateurs et semi-professionnels qui disputeront le Super-Tremplin se partageront, outre les contrats obtenus sur place, de nombreux prix. A savoir :

1^{er} prix : 505 F (Prix 505 AMERICANO)

2^e prix : 250 F

3^e prix : 100 F + cadeaux PAM PAM

Les Editions Musicales Chappel-Design offriront à chaque formation intéressante une séance d'enregistrement pour une maquette.

Il sera remis à chaque concurrent un diplôme-souvenir qui témoignera de leur passage au GOLF-DROUOT.

Un contrat d'enregistrement récompensera les Supers-Groupes.

Le jury sera composé d'un représentant « 505 AMERICANO », des journalistes de la presse spécialisée, des directeurs artistiques.

Les orchestres doivent se faire inscrire auprès d'Henri Leproux - Golf-Drouot - 2, rue Drouot, 75 PARIS 9^e. Ils peuvent, s'ils le désirent, tenter leur chance à plusieurs reprises.

Le GOLF met à la disposition des musiciens la sonorisation chant (4 micros) et 3 amplis.

PROMOTIONNE LA POP MUSIC

Arrêtez le monde L'ALBUM D'ALICE

(polydor 2393 043 6333)

CHEZ VOTRE DISQUAIRE
DANS QUELQUES JOURS

CHAPPELL - DESIGN

— 4, rue d'Argenson - Paris-8^e. Tél. : 266.56.05

CINOCHE

Ces dernières semaines j'ai eu l'occasion de voir un certain nombre de films de valeur plus ou moins discutables mais où ressort quand même deux oeuvres d'une valeur nettement au dessus de la moyenne "j'en parlerai à la fin de ce présent article".

Tout d'abord "l'étrangleur" de Paul Vecchiali et "trois milliards sans ascenseur" de Roger Pigaut deux films sans importance et dont je ne parlerai pas.

"Le rempart des Béguines" de Guy Casaril nous entraîne sur des chemins scabreux de lesbos et je ne m'éterniserai pas sur ce film me bornant à souligner le jeu très efficace de Nicole Courcel et de l'adolescente jouée par Amicée Alvina.

Dans l'ensemble une oeuvre honnête mais sans plus...

"Docteur Popaul" dernier film de Claude Chabrol relève un peu le niveau de l'ensemble de son oeuvre. "Docteur Popaul" nous fait passer un excellent moment, mais il est permis de se demander grâce à qui?

Est-ce à Chabrol? ou bien comme je le pense à Jean-Paul Belmondo? Acteur de très grande classe, peut-être le meilleur acteur de cette génération, toujours est-il que grâce à Bébel, Docteur Popaul est un bon film.

N'oublions pas l'honnête prestation de Mia Farrow, Laura Antonelli et Daniel Ivernel. Ce dernier Chabrol est donc à voir.

Premier des deux films cité au

début de cette rubrique comme relevant le niveau cinématographique de ces dernières semaines. Le dernier film de Luis Bunuel "Le charme discret de la bourgeoisie" merveilleux parce qu'oeuvre très élaborée, incisive mais non partisane s'insère comme tous les autres films dans une large fresque qui, d'un film à l'autre, apporte de nouvelles observations et de nouveaux éléments dans sa dialectique sur la classe bourgeoise.

comme dans tous les films de Bunuel nous retrouvons les séquences oniriques s'imposant à la suite des séquences concrètes, fantômes cruels venant troubler l'ordre établi et le confort moral...

Il faut voir le jeu de Jean-Pierre Cassel et Julien Berteaux lorsqu'ils se retrouvent en rêve sur la scène du théâtre, cette séquence merveilleusement servie par les acteurs nous entraîne vers les sommets du très grand cinéma.

"Le charme secret de la bourgeoisie" c'est du très grand Bunuel, un film fort à ne pas manquer...

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

Deuxième des deux films clé de ces dernières semaines "Délicieuse" de John Borman. Oeuvre magnifique par sa rigueur et sa précision. L'auteur de "Léo the last" nous fait entrevoir avec son dernier film que la folie des hommes peut transformer un week-end de plaisir en un terrible drame.

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

de descendre en canoé une rivière parsemée de rapides, une nature envahissante, mais oh combien régénérante pour les citadins que nous sommes; le danger pour ces aventuriers de week-end est déjà assez grand, dans la mesure où les uns comme les autres sont plutôt inexpérimentés en la matière, mais tout se complique quand dans cette nature peu habitée, deux alcooliques tarés apparaissent fusil à la main pour passer un bon moment au dépent de nos aventuriers en herbe. Dans cette région sauvage pas de compte à rendre à personne on peut même tuer, qui le saura? Et nos 4 bureaucrates pacifiques devront tuer pour ne pas être tués cas de conscience terrible pour ces hommes sortis tout droit de la civilisation, du confort et de l'ordre établi à défendre. BORMAN a su traiter son film d'une façon merveilleuse, le drame est permanent, mais à aucun moment nous avons l'impression d'assister à un mélo-facile. C'est un très grand film d'après le pion à Jérémie Johnson de POLLACK, oeuvre semblable où la racine écologique définit la raison de vivre et même de survivre des héros communs des deux films, vivre dans la nature, oui mais en tuant pour avoir le droit de s'y insérer, terrible cas de conscience... Ce film est sans doute un des meilleurs du moment et son sujet grave nous change de toutes les mièvreries françaises qui sortent à Paris depuis la rentrée.... José GRISEL

SPECIAL BELGIQUE

AVIS AUX LECTEURS

A partir de ce mois POP 2000 est distribué en Belgique. Tous comme les français, les lecteurs belges auront la possibilité d'insérer une annonce contre envoi du bon et de deux timbres courrier.

Il y aura désormais une rubrique POP 2000 BELGIQUE, ainsi que des annonces publicitaires belges. Aussi, afin de vous faciliter la tâche, nous allons installer un bureau permanent à Bruxelles.

Pour le moment vous pouvez vous adresser à GUY JOLIE, 1258 Chaussée d'Alsberg, Bruxelles 1180. Tel: 02/76 46 48.

Le groupe féminin FANNY sera en France et en Allemagne du 25 au 31 octobre. Certaines informations sont dépassées, mais vous aurez les compte-rendus le mois prochain MANFRED MANN en Belgique du 12 au 15 octobre.

EVERLY BROTHERS le 13 à Anvers FESTIVAL à Woluwe St Lambert avec DAYLY LIFE, HIROSHIMA, SA LIX ALBA et LIVIN'BLUES le 15. B.B.KING du 19 au 21 en Belgique.

SLADE le 22 à Forest National en compagnie de SPARKS et VINEGAR JOE. MEDECINE HEAD le 23 à Louvain Ce groupe a été formé par KEIT RELF (ex-YARDBIRDS et RENAISSANCE).

JACKSON FIVE le 3 Novembre à Forest National ALICE COOPER en europe pour vingt concerts. Sans pouvoir préciser de date, LITTLE RICHARD viendra en Belgique.

RAY CHARLES en novembre au Cirque Royal de Bruxelles. PINK FLOYD le 5 décembre à Forest National.

BEACH BOYS devraient venir en Novembre ou décembre. ALICE COOPER à Rotterdam le 17 novembre et le 18 à Amsterdam.

maine à l'Olympia avec Charlebois se tourne vers l'étranger Des tournées au Canada et aux USA pourraient déjà être organisées mais Coco ne veut pas de précipitations, cela se fera au meilleur moment et dans de bonnes conditions car personne ne veut prendre le risque de manquer un aussi beau projet.

DAYDE et IL ETAIT UNE FOIS.. (Frédérique) sont tous à l'ouvrage en ce moment, DAYDE sur son premier disque en français et IL ETAIT UNE FOIS sur le 33 t qui devrait être sorti depuis quelques jours.

TRIBU et PRESENCE (Emo) préparent activement leur rentrée discographique. Phonogram est intéressé par TRIBU et un disque serait le bienvenu. Quant à PRESENCE de nombreux projets sont en cours et nous vous en parlerons plus longuement dans un prochain numéro.

En conclusion, pourquoi le bilan d'ARTISTIQUE MANAGEMENT est-il aussi positif? Tout simplement parce que ce sont des personnes qui CROIENT depuis toujours aux groupes français. On se bat pour que nos groupes soient considérés au même plan que les étrangers car un musicien est un musicien, nul besoin de connaître sa nationalité.

Messieurs les anglais ont tiré les premiers, mais la riposte ne tardera plus...

M.L.

ARTISTIQUE MANAGEMENT



ARTISTIQUE MANAGEMENT avec TRIANGLE et son équipe à Vittel

Pour fêter la première année d'activité d'ARTISTIQUE MANAGEMENT nous avons pensé faire le point sur cette agence qui s'emploie intensément à la promotion de nos groupes français.

TRIANGLE, TOTAL ISSUE, DAYDE etc..., sont quelques uns des artistes directement liés à la vie de l'agence.

Fondée par Frédérique & Jacques "Coco" Améziane et Emo Minardi, celle-ci s'agrandit en premier lieu par un département international avec l'aide d'Albert Koski.

Connaissant la qualité des artistes et le travail qu'ils ont fourni pendant l'année 72 nous avons voulu connaître les différents projets d'avenir, qui se sont révélés nombreux et très importants pour la pop française...

Divers nouveaux départements vont être créés: Technique afin de résoudre tous les problèmes de sono, transport, lumière, etc... que rencontrent les orchestres à tout moment. Photographie, Promotion, etc, sont également envisagés ainsi qu'un manager personnel à chaque formation. Tous ces projets permettront la formation d'une équipe/famille réellement efficace et c'est bien la première fois, en France, que l'on voit la création d'une a-

gence véritablement professionnelle tant par l'esprit que par les moyens!

Frédérique nous a expliqué que les tournées d'artistes étrangers qu'ils avaient organisées en France ont servi, dans la mesure du possible, à faire également jouer des groupes comme TRIBU, TOTAL ISSUE, etc... en première partie. ALICE COOPER à l'Espace Cardin ou la tournée JOE COCKER sont encore des concerts à leur crédit. En mars ils pensent faire venir DEEP PURPLE, ce qui régnera certainement de nombreux lecteurs.

Et les groupes français, dans tout ça, juste des premières parties?

Voilà une question que vous vous posez peut-être et voici la réponse: Ces tournées, ayant été PARFAITEMENT organisées, ont permis à ARTISTIQUE MANAGEMENT de gagner le respect du métier anglais (musiciens, managers et agences).

Ils ont ainsi prouvé qu'il n'y avait pas que des amateurs en France, Outre-Manche certains envisageraient donc de prendre des groupes français, puisqu'ils avaient en face d'eux des personnes sérieuses, valables et ayant le même esprit de travail. Il a fallu en mettre un sacré coup chez ARTISTIQUE MA-

agement pour être ainsi considéré! Frédérique: Si un groupe demandait 8 mètres de scène, il n'en avait pas 7 mais 8, exactement comme il le désirait. Ce n'était pas toujours facile mais quand les orchestres repartaient, c'était avec de l'argent et dans de bonnes conditions, ce qui n'avait pas toujours été le cas dans le passé.

Grâce à ce respect qu'ils ont enfin gagné, on peut s'attendre à des réalisations très bénéfiques pour nos groupes car les contacts/voyages des deux cotés de la Manche et de l'Atlantique sont de plus en plus fréquents.

Frédérique va d'ailleurs, à la fin du mois, rendre visite au manager de DEEP PURPLE qui fonde de grands espoirs sur un nouveau groupe SILVER HEAD, produit par le batteur de D.P. Ce groupe viendra peut-être en France et les échanges de formations sont de plus en plus sérieusement envisagés. Soyez sur que nous vous en reparlerons dès que possible...

Après avoir pris connaissance de l'activité internationale, passons maintenant aux groupes de l'agence. TRIANGLE (Coco) après une tournée en Italie et une se-

MAXIPOP

LE JOURNAL DE LA POP-MUSIC

N° 10 - JEUDI 12 OCTOBRE 1972 - 3 F - BELGIQUE 36 FB

STILLS
A LA
BASTILLE

6.000 personnes!

TELE ROCK
NOUS VOULONS
10.000 LETTRES

Page 4

GENE VINCENT
UN AN DEJA

EN DIRECT PROCOL

Et ce sera une cascade de succès, un monument avec « Repent Walpurgis », un torrent, un volcan en éruption avec « Simple Sister » où l'on pourra peut-être remarquer que le jeu du guitariste manque de relief, mais peut-être cela est-il voulu pour ne pas nuire à l'ensemble justement, puis « Conquistador », merveilleux instant, qui nous transporte dans le rêve, et encore « A Salty Dog », suivi de « Whaling Stories », une nouveauté avec « Grand Hotel », qui sera aussi le titre du prochain album prévu pour janvier 1973, chanson sentimentale aux relents suranés, mais au combien attachants, qui nous permet d'entendre Brooker chanter (et parler en français) cette évocation des années 1930... et enfin « In Held 'T Was In I », où Reid viendra en personne réciter un des merveilleux passages de cette suite sensationnelle, véritablement écrite pour groupe et orchestre et réalisant dans ce domaine la parfaite union des deux musiques l'une et l'autre, gardissant l'impact de l'autre, l'amenant à une perfection totale.

De grands et beaux moments, une intense communion public-orchestres, une nouvelle dimension du talent et du génie de Brooker-Reid, enfin reconnu parce qu'ayant toujours existé !

Deux rappels formidables, une ambiance folle pour un finish totalement différent, puisque le groupe reviendra seul sous un tonnerre d'applaudissements, interpréter « Good Golly Miss Molly » et « Great Balls Of Fire » avec de copieux solos de Brooker et de Ball, pour finir en apothéose avec « Whiter Shade Of Pale », un boulet peut-être pour eux, mais toujours un chef-d'œuvre de sensibilité.

Puis les lumières s'éteignent, nous laissons pantelants mais enchantés, convaincus d'avoir assisté aux premiers pas vers une totale reconnaissance d'une musique qui est nôtre, mais dont les qualités sont qu'elle peut être partagée de par même l'immense chaleur humaine qui s'en dégage.

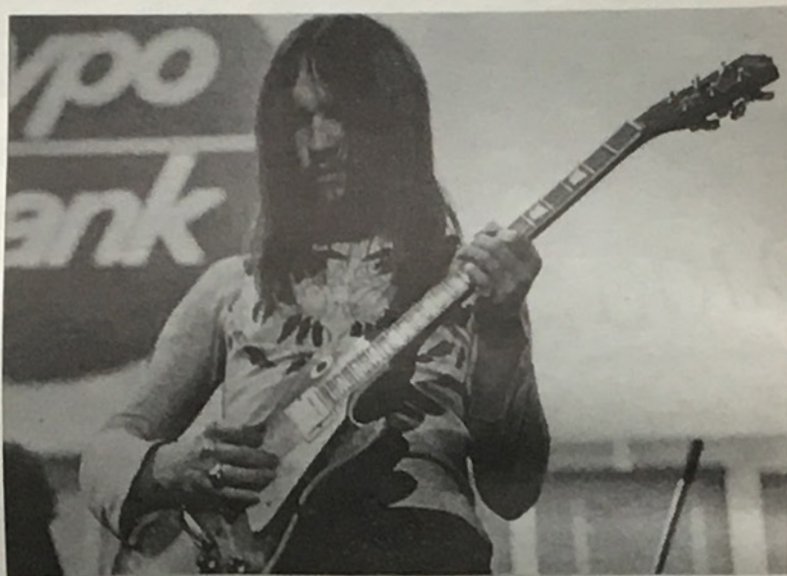
Jean-Claude COLIN.

20 heures. Après une attente quelque peu pénible, nous entrons enfin dans la salle ; après s'être munis de coussins aimablement offerts à l'entrée par Good News qui organise le concert, nous nous installons devant la scène qui offre aujourd'hui un aspect inhabituel encombrée qu'elle est par des pupitres et des partitions, avec devant eux, le matériel commun à tous les groupes de pop music ; mais peut-on parler de pop music avec un groupe comme Procol Harum !

Vers 21 heures, les musiciens prennent place derrière leurs pupitres, en smoking et nœud papillon, mais le sourire aux lèvres de ceux qui apprécient l'effet produit sur le public, accompagnés par une trentaine de choristes de tous âges.

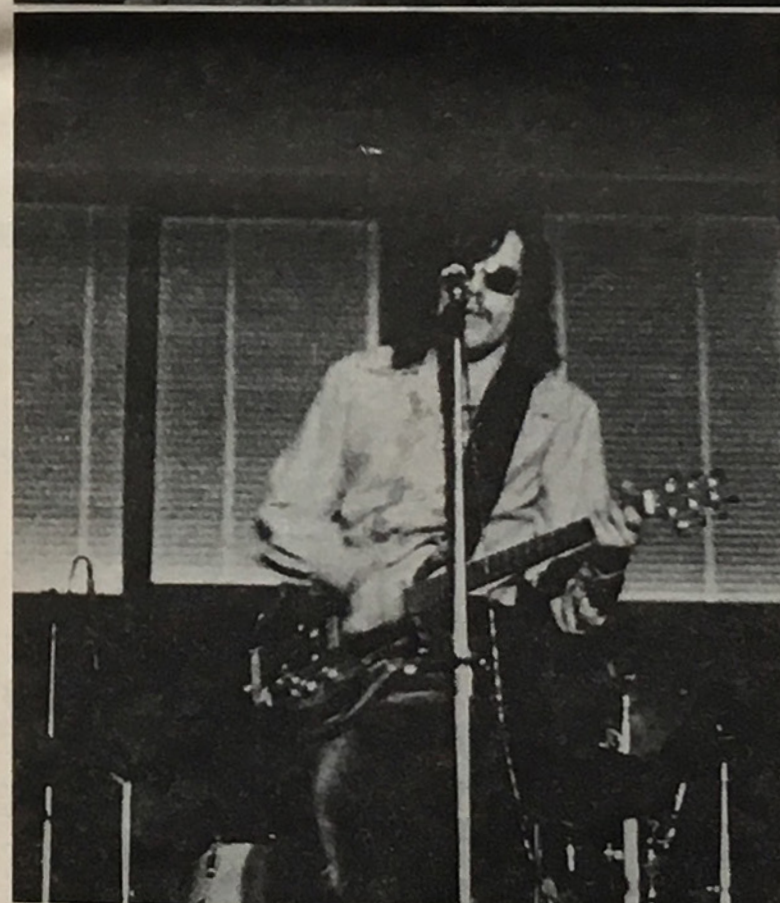
A leur suite Gary Brooker, le talentueux pianiste et chanteur de Procol Harum, fait son apparition, vêtu d'un smoking militaire, mi-civil, précédant Alan Cartwright (Basse), B.-J. Wilson (batterie), Nick Graham (lead guitar) et Chris Copping (orgue).

Un coup d'œil de Brooker au jeune et talentueux chef d'orchestre qui va diriger l'orchestre symphonique et celui-ci s'accorde sur un étrange Kyrie Eleison... Puis, c'est l'extase, soutenu par une merveilleuse entente orchestre pop-orchestre symphonique, tissant sa trame sur une interprétation totale et permanente des deux courants, la voix de Brooker égraine avec émotion ou avec rage ces mots si beaux qui composent les paroles magnifiques des chansons du groupe, véritables poèmes engendrés par le génie de Keith Reid et exaltés par la musique du groupe, mélangeant les genres, fusionnant les matières pour accoucher du creuset de leurs instruments une sorte de « musique classique moderne », si je peux m'exprimer ainsi, malgré le contraste, une musique de demain, une musique où les genres fraterniseront comme les hommes, et cela en allant plus loin qu'un groupe comme le Mahavishnu Orchestra, qui unit le jazz et la pop.



JOHN KAY &

DE SUISSE HARUM



En première partie nous fîmes connaissance avec le nouvel orchestre de John Kay (guitare rythmique, slide guitar, vocal et harmonica) : basse : George Biondo (membre aussi de Steppenwolf), orgue : Hugh Sullivan, guitare : Kent Henry (également de Steppenwolf) et Whitey Glan (batterie).

Que dire de ces nouveaux musiciens sinon qu'ils n'ont pas convaincus, malgré d'excellentes interprétations de vieux classiques du rock ! « Woke Up This Morning » où « I'm Movin' On », John Kay fut égal à lui-même, mais néanmoins donna l'impression de se réserver pour Steppenwolf, de même que Kent Henry, mais le défaut vint surtout du batteur qui par un jeu trop saccadé, trop haché, cassa le rythme des morceaux, dont la plupart provenaient de l'album : « Forgotten Songs And Unknown Heroes ». Cependant ce groupe pourrait laisser espérer de sérieux espoirs si John Kay n'avait pas été et n'était pas encore ce jour-là le chanteur hurlant de Steppenwolf...

Après un court entracte, Steppenwolf, est sur scène, avec John Kay, Kent Henry qui a troqué sa fender contre une gibson et un ampli Marshall qui dissiperont bien vite la gêne que nous avions eu au cours de ces solos avec le Kay's Band, George Biondo et Goldy McJohn à l'orgue, et surtout Jerry Edmonton à la batterie qui propulsera d'entrée le groupe dans un « Sookie sookie » endiablé, emmené sur un rythme d'acier avec solos de slide guitar, solos de bottleneck, ensuite, puis ensemble, un merveilleux orchestre hard, solide, bourré de swing et ce feeling, avec un chanteur défonce par le rythme, hurlant sa hargne, déchirant son âme avec une vérité totale, des explosions, avec « The Pusher », puis « The Monster », un ton qui monte, une tempête qui gronde, s'enfle et éclate : « Born To Be Wild », fantastique, époustoufflant avec un solo

cd slide guitare de la part de John Kay, absolument démentiel, un John Kay que j'avais déjà pu apprécier au festival de Bath, mais dont la prestation de Winterthur va laisser bien des regrets aux cœurs de tous ceux qui auront assisté à la tournée d'adieu de Steppenwolf ; un concert inoubliable de par sa qualité, son punch incroyable typiquement américain, une balance issue des tripes mêmes du rock n' roll sauvage des années 1955-1960,

un concert inoubliable parce que l'un des derniers de ce groupe dont le nom brillera au firmament de la pop music bien plus que certains groupes de pseudo hard rock dont la défonce à des relents de guimauve, ayant assimilé Cliff Richard à Gene Vincent. En conclusion, un excellent concert comme seule la Suisse ou l'Allemagne peuvent nous en procurer, car la France dans ce domaine est totalement en dehors du coup. Un loup des steppes dont la sauvagerie polie et aiguisée par les nombreuses tournées et le métier acquis au cours de celle-ci, est aujourd'hui plus percutante encore parce que bientôt défunte, d'où une rage emportée qui explose à chaque note, formidablement soutenu par cinq musiciens sensationnels surtout le batteur, véritable locomotive au rythme lancinant et le guitariste au jeu torrentiel, et une musique sublimée, transcendée par un John Kay,

qui, si son nouveau groupe a besoin d'Ovomaltine, prouve que ce n'est pas son cas, mais hélas démontre aussi son erreur, sa monumentale erreur qui consiste à abandonner un tel groupe au firmament de sa forme, INCOMPREHENSIBLE ! Autant revendre une Ferrari pour acheter une 2 CV, où va se loger la simplicité ! Mais quel concert : quel enterrement avec trois fantastiques rappels une ambiance de folie, un grand pied avec de grands ongles : un loup !

Jean-Claude COLIN.

STEPPENWOLF



GOLDEN EARRING
POLYDOR 2001 346 (I)

Buddy Joe - Avalanche For Love.

Pas très convaincant ce single des Hollandais du Golden Earring. Néanmoins, c'est le tube assuré dans les discothèques. Veulent-ils refaire un nouveau « Back Home » ? Je préfère la B side plus fouillée, et j'attends le LP avec impatience...

A. L.

JOY OF COOKING

CAPITOL 2C006 81192 (I)

Don't The Moon Look Fat And Lonesome - Home Town Home.

C'est bien, c'est beau. Encore un futur tube sans doute...

A. L.

FLAMIN' GROOVIES
UNITED ARTISTS

UP 353932 (I)

Slow Death - Tallahassie Lassie.

Ça, c'est du rock, du vrai de vrai. Ça swingue dur les mecs, comme à la bonne époque. Ouais, ça chauffe terrible... Un groupe rock and roll révil dans la lignée des premiers disques de Creedence, très convaincant. J'aime beaucoup « Slow Death ». Court, mais bon. Ah ! le rock, mes frères !

A. L.



GAVIN McDONALD
- LINES -

PHILIPS 6303 054 (U)

Lines - Somebody To Rely On - Sitting In The Sun - Visions Of Marie - We're Blockin' Out The Sun - Angeline - You Must Begin - I Can See A Light Shining - Joanne - Sunday Morning Music - St Jone - Back To The Country.

Un auteur-compositeur-interprète de fort jolies chansons, qui composent ce disque assez

merveilleux dans sa simplicité très intimiste. La pochette du disque n'est pas très fantastique, elle n'accroche guère le regard. Est-ce voulu ? Elle semble très dépouillée à l'image de la musique qu'elle contient. En effet, les titres se suivent calmement, sans heurts, et semblent couler dans une douce quiétude qui n'est pas pour me déplaire. Très courts pour la plupart, chaque morceau semble n'être que le prolongement logique du précédent et ainsi de suite. Si les belles choses, les voix en demi-teintes, la douceur vous attirent, ainsi qu'un certain romantisme, alors ce disque est fait pour vous. Piano, orgue ou guitare acoustique sont les seuls instruments qui suivent la voix du malicieux Gavin MacDonald, nouveau charmeur.

A. L.

THE MOTHERS OF INVENTION
- CRUISING WITH RUBEN AND THE JETS -

BIZARRE
METRO POLYDOR
23561058 (T)

Cheap Thrills - Love Of My Life - How Could I Be Such A Fool - I'm Not Satisfied - Jelly Roll Gum Drop - Anything - Later That Night - You Didn't Try To Call Me - Fountain Of Love - No, No, No - Anyway The Wind Blows - Stuff Up The Cracks.

Personnel : Ray Collins (lead vocaux), Frank Zappa (lead guitar et wah wah), Roy Estrada (basse), Ian Underwood (piano), Don Preston (piano), Motorhead Sherwood (sax barryton), Bunk Gardner (sax ténor, sax alto).

Une compilation de vieux titres des premières Mothers, avc, en prime, le beau père Zap cravaté, bien peigné, fine moustache et tout, le Zap d'avant les Mamans de l'Invention. Ce disque est, malgré tout, très intéressant, à l'heure où il devient plus dur de trouver les premiers « Freak Out » ou « Absolutely Free ». Eh oui ! les Mamans n'existent plus, le père Zap est reparti vers ses ambitions musicales plus élevées avec Hot Rats. C'était le temps où les Mothers faisaient peur aux petites filles qui se réfugiaient dans les bras costauds de leurs futurs fiancés, avant qu'ils ne partent au Vietnam, ou qu'ils prennent la route... La voix de Ray Collins, grave et sourde, et obscène et choquante et... comme il la voulait, comme le voulait Zappa. Zappa le magnifique, guitariste génial qui a toujours su doser son effort (« Stuff Up The Cracks »), mais se prend quelquefois de sacré chorus. N'ayez plus peur, petites filles, les Mothers ne sont plus. Dommage...

A. L.

FAUST

- So Far -
POLYDOR 2310 196 (B)

It's A Rainy Day Sunshine Girl - On The Way To Abamae - No Harm - So far - Mamie Is Blue - I Got My Car And My TV - Picnic On A Frozen River - Me Lack Space - In The Spirit.

Polydor 2310 196 (B). Faust est certainement le groupe le plus « en avant » de sa génération. Sa musique ne peut être décrite, c'est un déluge sonore, la richesse envoûtante et combien surprenante de collage de trucs en tous genres. Ces cinq musiciens (quatre Allemands et un Français) savent maîtriser incontestablement toutes les possibilités qu'offre l'électro-acoustique. Ecoutez le beat énorme de la batterie sur « It's A Rainy Day », répétitivité confinante à l'incantatoire, jusqu'à la débauche sonore d'un sax très free au riff unique. « No Harm », suite de phrases musicales qui se chevauchent, s'entrecroisent, se recourent, se fondent. On a l'impression que le groupe se dépêche de jouer un thème comme s'il était pressé par le temps avant qu'un autre ne surgisse... Passionnant et captivant, Faust est un des groupes du rock continental qui promet le plus. Leur premier disque était transparent, celui-ci est d'un beau noir d'encre. Le cri final de « No Harm », hystérique, et superbe, sonne comme une délivrance d'un ensemble de structures. Faust est-il le groupe d'avant l'explosion révolutionnaire ? Seul le temps nous le dira...

A. L.

RASPBERRIES

EMI PATHE 2 C 064-81140 (B)

Go All The Way - Come Around And See Me - I Saw The Light - Rock & Roll Mama - Waiting - Don't Want To Say Goodbye - With You In Life - Get It Moving - I Can Remember.

Personnel : Eric Carmen (basse, piano, vocaux), Wally Bryson (lead guitar et vocaux), David Smalley (rythm guitar et vocaux) et Jim Bonfanti (batterie et vocaux).

Alliage souple d'un certain classicisme dû au piano, d'une douceur du slow tout en finesse, harmonie des vocaux des quatre musiciens (« Don't Want To Say Goodbye ») et parfois/souvent un rock assez funky aux grandes envolées guitare/chant, voici comment on peut définir en peu de mots la musique de ce groupe, dont bon nombre de titres rappellent les défunts Beatles. C'est un très bon disque qui mêle le rock (« Rock And Roll Mama ») aux harmonies les plus élaborées (« I Can Remember »). Ne le laissez pas passer...

A. L.

COUNTRY JOE McDONALD
- INCREDIBLE LIVE -

VANGUARD 519 049 (C)

Entertainment Is My Business - Sweet Marie - Kiss My Ass - Living In The Future In A Plastic Dome - Walk In Santiago - Tricky Dicky - You Know What I Mean - Fly So High - Deep Down In Our Hearts - Free Some Day - I'm On The Road Again.

Country Joe a enregistré « Live » au Bitter End de New York. Le Country Joe d'aujourd'hui, celui que nous avons tous apprécié à La Courneuve. Genre folk singer, fini le rock du Fish. Très relaxe, il présente chacune de ses chansons par une petite phrase acide et très ironique. Sa musique est très entraînante (« Entertainment », « On The Road ») et captivante à la fois. Au début de la deuxième face, il prouve ses qualités de conteur très cynique en faisant part au public, qui rit de bon cœur, d'une anecdote, une aventure qui lui est arrivée, à propos de « Fuck » et tout le reste. Il se moqua du flic de Boston, qui lui interdisait de répéter un « Four Letter Word ». Lequel ? », répondit Joe. « Oh ! You Know What I Mean », répondit le cop embarrassé. Un instrumental (« Walk On Santiago ») nous permet de mieux pénétrer le jeu de guitare de Joe, très fin. Le seul vieux titre qu'il interprète ici est « Kiss My Ass », écrit en collaboration avec Barry Melton, du temps du premier fish. Le reste est excellent (dont « Sweet Marie », une love song qu'il affectionne) et nous fait garder l'image de Joe à la moue désabusée, Mr. McDonald.

A. L.

AMERICAN SPRING

UNITED ARTISTS
UAG 29363 (B)

Tennessee Waltz - Thinkin' Bout You Babe - Mama Said - Superstar - Awa - Sweet Mountain - Everybody - This Whole World - For Ever - Good Time - Now That Everything's Been Said - Down Home.

Fidèle reflet des goûts musicaux du leader des Beach Boys, ce disque enregistré par la femme de Brian Wilson, Marilyn qui forme un charmant duo avec sa sœur Diane, nous offre une musique fraîche et gaie, typique de la B.B. music. On aime ou pas, pour ma part je trouve cela assez bien arrangé. Wilson est passé maître en cet art, et ce n'est pas déplaisant, surtout cette excellente version du « Superstar » de Mister Leon Russel. Quelques compositions de Carole King (« Down Home », « Now That... ») et des Wilson Bros complètent un album bien gentil...

A. L.

THE VERY BEST
OF THE LOVIN' SPOONFUL
KAMA SUTRA 940 093 (C)

Younger Girl - Didn't Want To Have To Do It - Daydream - You Didn't Have To Be So Nice - Did You Ever Have To Make Up Your Mind - Do You Believe In Magic - Summer In The City - Rain On The Roof - Six O'Clock - Darling Be Home Soon - Till I Run With You - Never Going Back.

Très bien fait, ce disque. Il nous permet de nous souvenir avec regrets de ce groupe américain des années 65-67. Très bon survol des hits mais aussi de la qualité qu'offrait les Lovin' Spoonful, le groupe de John B. Sebastian. Vous vous souvenez de « Daydream » ou « Summer In The City » ? Eté 66. La formation était construite autour de la personnalité de Sebastian, au sourire permanent, à la voix douce. Zal Yanovski (lead guitar), quant à lui, était beaucoup plus exubérant, le comique. Steve Boone (basse) et Joe Butler (drums) complétaient l'ensemble. La musique du LS baignait dans un mélange de douces mélodies (« You Didn't Have... ») et du country and western (« Never Goin' Back »). Lors du départ de Zal en 67, le groupe touche à sa fin, bien qu'il soit remplacé par Jerry Yester. Alors, Sebastian se dirige vers l'expérience de Woodstock, où son calme et son humour firent un triomphe. Un zeste de « Darling Be Home Soon », une pincée de « Daydream... Hum... »

A. L.

ROBERT WOOD
- TAROT -

IN JAZZ ED 00 61020 (T)

The Sun (Rain And Good Weather) - The Hanged Man (To Lose The Day) - The High Priestess (Vibranza).

Personnel : Steve Potts (sax alto, flûte), Kent Carter (basse), Pon Pittner (drums) et Robert Wood (vibraphone).

Robert Wood réussit dans ce disque, enregistré le 24 juin 1971, à Paris, un double tour de force : celui de l'originalité et celui de la puissance. Et pourtant, l'originalité, avec un vibraphone, ce n'est guère chose facile, et cette impression de force qui se dégage de son jeu est tout simplement étourdissante. Le vibraphone, tel qu'il le joue, devient un instrument qui semble enclin à beaucoup plus de finesse harmonique, il se joue des difficultés et semble très attiré par un jeu bien plus rock-jazz. Son entente parfaite avec les musiciens qui l'accompagnent forme un ensemble très homogène. Anglais, Robert Wood est installé à Paris depuis le début de 1971. Il réussit à nous plonger dans un univers sonore que l'on a souvent tort de croire assez rébarbatif, il allie son talent et sa rapidité à sa sensibilité très émotive. Ecoutez ce disque enregistré live.

A. L.

POP HISTORY Vol. 13
THE GRATEFUL DEAD
DOUBLE POLYDOR
2612 019 (2 T)

Good Morning Little School Girl - Lindy - Stealin' - The Same Thing - I Know You Rider - It Hurts Me Too - It's Over Now Baby Blue - Dancin' In The Street - In The Midnight Hour.

Ces deux albums à l'origine avaient pour nom « Historic Dead » et « Vintage Dead » et étaient parus chez Sunflower. Ce sont tous deux des enregistrements publics du Dead d'avant « Anthem », et leurs gravures ne sont pas excellentes. Mais, ce sont surtout des documents pour les acharnés, les fanatiques inconditionnels, et j'en suis. Garcia les brisait sur son genou dès la première minute d'audition, il ne pouvait en supporter un seul instant, mais c'était surtout parce qu'il n'en voyait pas l'intérêt, jugeant sans doute son art encore trop inaudible, trop brouillon. Néanmoins, la longue (11 mn) version de « Good Morning Little School Girl » vaut bien celle du premier LP paru chez Warner Bros. L'influence de Ron « Pig Pen » McKernan est évidente, tout au long de ces deux LPs, on y sent son blues à fleur de peau qu'exprime si bien sa voix rauque soutenue par la basse de Lesh et la guitare de Garcia. Celui-ci est à l'honneur dans « It's All Over », voix frêle mais tant de feeling dans ce jeu de guitare si souple, précis, moins rageur que celui de Bob Wair. Le Dead de l'époque (65-66) se cherche, il ne connaît encore que le blues, base de toute évolution musicale dans le domaine de la rock musique ; ils semblent limités, ils n'ont pas encore découvert combien leur voie c'est le country rock, et ils commettent une énorme et innommable m... (« In The Midnight Hour »), mieux vaut l'oublier, le reste est très bon, et puis souvenez-vous en mai 72...

A. L.

CAT STEVENS

- Cat Bull At Four -
ISLAND 6396 020 (B)

Sitting - Boy With A Moon And Star On His Head - Angelsea - Silent Sunlight - Can't Keep It In - 18th Avenue (Kansas City Nightmare) - Freezing Steel - O Caritas - Sweet Scarlett - Ruins.

Personnel : Cat Stevens (piano, guitares, organ, synthétizer), Gerry Conway (drums), Alun Davis (acoustic guitar), Jean Roussel (organ, piano), Alan James (basse).

Cat le poète allié à un Stevens sensible musicien, cela donne ce petit chef-d'œuvre, un de plus, mister « Lady d'Arbanville » nous y a habitués. Mais celui-ci dépasse de loin tout le reste de sa production. Pas un défaut, le pur joyau. Avec l'aide de son producteur Paul Samwell Smith (ce nom ne vous dit rien ?...), il semble ne rien avoir laissé au hasard.

L'apport du synthétizer dont Cat joue fort bien (« Boy... ») apporte une touche supplémentaire, une dimension nouvelle et assez discrète au charme intimiste qui se dégage de la plus grande part de ses chansons. Musique très vivante de laquelle le beat n'est pas le moins du monde absent (« Angelsea »). Les textes inscrits sur la double pochette nous promettent de mieux pénétrer l'univers poétique du chanteur. Cat se permet même une interprétation en latin (« O Caritas ») assez grandiose et émouvante. Ah, il en a fait du chemin le petit Anglais depuis « Matthew And Son ». Signolage et élaboration à la perfection, ce disque est MERVEILLEUX.

A. L.

POP HISTORY Vol. 12
THE VELVET UNDERGROUND AND NICO

DOUBLE POLYDOR
2612 021 (2 T)

Lady Godiva's Operation - Eulogy To Lenny Bruce - What Goes On - Winter Song - Some Kind Of Love - The Gift - Chelsea Girl - I'm Set Free - The Murdery Mystery - Little Sister - I'll Be Your Mirror - Wrap Your Troubles In Dreams - Jesus - The Fairest Of The Season - After Hours - It Was A Pleasure Then - That's The Story Of My Life.

Le Velvet Underground est un groupe mystérieux et mythique, dont le succès actuel parmi les amateurs de bonne rock'n' music est assez surprenant. Pourquoi ? Parce qu'il y a deux ou trois ans, à l'époque d'« Heroin », la FNAC-Châtelet importait leurs LPs en quantité assez importante. Pour qui ? Les disques ne se vendaient pas ou si peu. Ma's aujourd'hui... Enfin... Le Velvet c'était cette musique trouble, l'outrance d'un Lou Reed tannée par le classicisme d'un John Cale, le charme de la voix envoûtante de Nico... Le Velvet c'était la dénonciation des vices et des tares des gens, des âmes bien pensantes, sur un ton sarcastique, froid et cynique. Le Velvet gênait, choquait les consciences de cette brave majorité silencieuse. Le Velvet c'est le rock des grandes villes de la côte et des USA, cette espèce de troublante fange qui se plaisait à remuer ces musiciens qui, de par leur conception, étaient très en avance sur leur temps. Lou Reed était sans doute le prophète de ce rock de la troisième génération, décadent, fascinant et ambigu, dont des gens comme David Bowie, Roxy Music et Iggy Stooze ont su tirer partie. Ce double album ne contient pas des monuments comme « Heroin » ou « I'm Waiting For My Man », mais des perles comme « Lady Godiva » ou « The Gift », « Murdery Mystery »...

A. L.

JULIO FINN BLUES BAND
- Deal For Service -
BARCLAY 920 395 (C)

Shakey Jake - Public School-boy - Livin' On The Highway - Nefario - Can't Be Satisfied - Young Blood - Mama's Baby, Daddy's Maybe - Rain, Rain, Go Away - Bad Boy - Alaska.

Personnel : Julio Finn (harp), Chicago Beau (vocaux), Edrie Tuleja (guitare et vocaux), Michael McEwan (lead guitar), Franck Focarino (rythm guitar), Jimmy Conley (sax), Andy Bown (claviers), Tony Stevens (basse), Reginald Isadore (drums).

Depuis son plus jeune âge, Julio Finn joue le blues (« cela vient du fait que je suis né dans le ghetto et j'en suis fier »), son frère aîné joue de l'harmonica dans l'orchestre de Bo Diddley, et son cadet a été longtemps bassiste de Paul Butterfield, avant de jouer avec Muddy Waters. « Ma véritable école c'est la 47^e rue où je passais tout mon temps à écouter, à jouer, et à chanter le blues. » Comme la plupart des gosses de son quartier il commence à chanter dans la chorale de sa paroisse, et puis il joue le soir dans les boîtes de sa rue (« la musique est ma seule et unique expérience professionnelle »). Très influencé par Sonny Boy Williamson père et Muddy Waters, il va rencontrer à 16 ans, celui qui deviendra son meilleur ami, Chicago Beau. Avec lui, il découvre Coltrane, auquel il voue désormais une admiration sans limites (« je ne conçois pas ma vie sans la musique de Coltrane ») et il enregistre avec Archie Shepp et l'Art Ensemble de Chicago. Il joue à plusieurs reprises avec Muddy Waters et le J. Geils Band, sans doute un des meilleurs groupes de Chicago depuis longtemps (oui messieurs les saboteurs de l'ELP musico-rama). Julio Finn est un vrai bluesman, écoutez un peu sa version du « Bad Boy » de Mr. Clapton ou « Living » de Mr. « superstar » Russel. The Blues Man, Good.

A. L.

GILES SERVAT
Phonogram 6332876 U

Servat nous vient de Bretagne et avec sa voix chaude et grave, il nous oblige à écouter ses chansons, certaines douces et belles (en français ou breton), d'autres virulentes et mêmes militantes avec un côté « Libérez La Bretagne » ou « La Bretagne Aux Bretons » qui me plaît moins. Non pas que je sois réactionnaire ou ce que vous voudrez (je ne le sais pas moi-même), mais si l'on continue comme ça, je ne vois pas pourquoi on ne dirait pas aussi « Libérez la Normandie », « Libérez la Provence », « Paris aux Parisiens ». Quoi qu'il en soit c'est un très beau disque.

M. L.

JOHNNY RIVERS

Rockin' With
Sunset/U-A 50157 F

Cette collection Sunset est vendue à 16,90 F. Johnny Rivers a enregistré ce disque en direct du Whisky A Gogo. Il y interprète des classiques de rock et de blues que tout le monde reprend en chœur. L'ambiance est décontractée, les interprétations aussi, ce qui fait qu'il manque un peu de punch, vite rattrapé par les titres : « Maybelline », « High Heel Sneakers », « I Got A Woman », « Baby, What You Want Me To Do », « Midnight Special », « Whole Lotta Shakin' Goin' On », etc. Pas mal pour les bouds, si ça existe encore.

M. L.

AMBA SANYAL

PES 526 061 (U)

« RITUAL VOCALS OF INDIA »
Ram Dhun - Heer - Rajasthani
Dhun - Bada Ni Berian De -
Tarana Malkauns - Durga
Prarthana - Indra.

Un disque qui nous présente des traditionnels rituels de l'Inde, enregistré en France. La partie vocale domine, et très souvent l'accompagnement est presque inexistant. Il faut aimer... Ce sont bien plus des chants religieux, ou des rites sacrés et, ma foi, les amateurs d'originalité ou de pittoresque peuvent faire confiance à votre serviteur, ce disque les comblera. Je dois dire que ce n'est pas désagréable, on se prend à rêver. Autre pays, autres mœurs. Voulez-vous être du voyage ?...

A. L.

ANNE MURRAY

« ANNIE »

CAPITOL 2 C 064 81141 (B)

Robbie's Song For Jesus - Falling Into Rhyme - I Like Your Music - Everything Has Got To Be Free - Drown Me - You Can't Have A Hand On Me - You Made My Life A Song - You Can't Go Back - Beautiful - Everything's Been Changed.

Anne Murray est une de ces heureuses personnes douées d'une franchise et d'une chaleur naturelles qui attirent automatiquement l'affection, de plus, elle possède une magie personnelle qui lui permet de fasciner son public. Canadienne, chanteuse de talent, elle est née à Springfield. En 1970, elle reçut un oscar de la chanson pour son premier disque d'or, « Snowbird ». Elle enregistra, avec Glenn Campbell, ce qui lui permit d'accroître sa popularité. Une voix douce, profonde, claire, mais aussi puissante. La fraîcheur et le charme d'une petite fille qui préfère la vie familiale aux frasques du show-bizz. Agréable (« Beautiful », de Carole King, ou « Falling Into Rhyme »).

A. L.

BLACK SABBATH

Volume 4
Phonogram 6360 071

Wheels Of Confusion - Tomorrow Dream - Changes - Fx - Supernaut - Snowblind - Cornucopia - Laguna Sunrise - St Vitus Dance - Under The Sun. Que dire d'un groupe comme Black Sabbath sinon qu'ils ont eu de la chance d'avoir « Paranoid » pour les propulser sous les projecteurs du succès. « Tomorrow Dream » est sorti en simple et c'est la chanson qui ressort un peu de l'ensemble. D'autres surprennent par leur côté doux et romantique comme « Changes » ou « Laguna Sunrise ». Le gros son distorsionné de la guitare est toujours là dans la majorité des titres, et les solos manquent vraiment de finesse, et pourtant il est indéniable que leurs disques se vendent, ils répondent donc à un besoin du public pour ce genre de hard rock brut. Que demande le peuple ? Des gamelles et un ampli grand comme une montagne.

IKE & TINA TURNER

Fantastic
Sunset/U-A 50294 F

Ces chansons présentent une Tina très effervescente, un Ike soul, blues et rythm' n' blues les chansons des Beatles ou des Stones ne sont pas encore à leur répertoire. Mélange de soul, blues et rythm' n' blues les compositions sont principalement dues à la plume de Ike. Les Ikettes ou des titres comme « You Should Have Treated Me Right » font vraiment penser à Ray Charles à ses débuts. Mais la verve de Tina est déjà là et c'est assez amusant, avec le recul, de savoir qu'elle va approfondir ses talents pour enfin arriver à « Come Together », « Proud Mary ». Remarquez que les titres qui les ont fait connaître ne sont pas d'eux, mais de groupes pops. Leur talent a été de transformer ces chansons en une nouvelle forme de musique qui n'est propre qu'au duo. Pour ceux qui aiment les retours aux sources.

M. L.

BOBBY WOMACK

« Understanding »
UNITED ARTISTS
UAS 29365 (B)

I Can Understand It - Woman's Gotta Have It - And I Love Her - Got To Get You Back - Simple Man - Ruby Dean - Thing Called Love - Sweet Caroline (Good Times Never Seemed So Good) - Harry Hippie. Personnel : Roger Hawkins (drums, percussion), Jimmy Johnson (guitar), David Hood (basse), Barry Sekett (moog, piano), Harrison Calloway (trompette), Ronnie Eads (sax), Dale Quillen (trombone), Harvey Thompson (sax ténor), Bobby Womack (vocaux, arrangements, production).

M'ouais. Un album de soul music rien de plus. Plus raffiné ? M'ouais. Plus élaboré ? M'ouais. Ça hurle, ça gueule, ça utilise le moog, ben voyons, c'est « in » le moog. Mais ça ne m'emballa pas, mais alors pas du tout. Ça me fait trop penser à l'autre clown, vous voyez ? non ? Oh ! mais si le Mimoun de la soul... Bon, passons à autre chose...

A. L.



OGOUN FERRAILLE

A Cotto-Maltese
CED 526 059 C

Le tuba vous creuse lentement mais sûrement l'oreille dès le premier morceau et l'on comprend que c'est un disque de jazz. Aie ! Bon je passe au disque suivant. Vous auriez tort de résonner comme cela (la batterie), ils sont passés récemment au Pop Club pour présenter leur musique qui est en fin de compte très vivante et plaisante et qui peut très bien intéresser le novice (comme moi). La production est d'Hervé Bergerat, encore une preuve de qualité.

M. L.

NINA SMONE

Emergency Ward !
RCA 461001

Enregistré en public, ce disque comprend deux très bonnes versions de chansons de George Harrison : « My Sweet Lord » et « Isn't It A Pity ». La première est assez rythmée avec le public et le chœur qui participent activement à la vie de ce titre, la deuxième est beaucoup plus cool, intime, Nina, seule avec son piano, chante avec passion pour notre plus grand plaisir. « Poppies » est moins intéressant mais la qualité est quand même présente.

M. L.

VIRUS



Un nouveau super groupe du Nord

Management contact

ALAIN REGIS

130, rue de Lille

59100 - ROUBAIX

Tél. (20) 70.31.57

ANNONCES

Pour insérer une petite annonce dans Pop 2000, joindre 2 timbres de 0,50 F à votre texte.

Acheterais 2 baffes d'ampli solo 30 W, 200 F l'unit. max. Même adr.

Vends pantalon drapau américain taille 36, 40 F et posters de ttes revues pop, liste sur demande. (Envoyer timbres pour réponse) Ecrire A. Bargel, 25, rue St-Paul, 75004-Paris.

Collectif Jeune cinéma recherche 100 jeunes (filles et garçons de 16 à 25 ans) pour figuration. Joindre une photo et 5 F en timbre. Rép. assurée. Ecr. J. P. Miard, 12, rue Gouraud, 57-Montigny les Metz.

Recherche de vieux disques de Mountain High - Pierre Mutusik, « La Derrière » par Pont-de-Roide 25-Doubs.

Alimerais que tous les groupes de l'Essonne et de la région de Yerres me contactent pour les faire connaître au public et je recherche poster du groupe T. Rex sur scène. Tél. : 925-09-16 après 19 h.

Vends dizaines de disques Rock 'N' Roll dont un grand nbre d'importations et de raretés. Pour recevoir les listes, envoyer demande accompagnée d'un timbre. Albert Bouyat, 13, rue Saint-Luc, 75-Paris-18e.

Urgent. Cherche jeune fille répondant au prénom de Nicole, rencontrée sur la plage d'Hendaye le 1er septembre 1972 habitant sans doute dans l'Essonne, pour correspondre. Ecrire à C. Laporte, 3, rue St-Martin, 65000-Tarbes.

Achète disques en bon état style rock et twist années 1960 à 1963 : de Cliff Richard et les Shadows ; Vince Taylor ; Les Chats Sauvages, Les Chaussettes Noires, Les Pirates, Les Pingouins, Les Vautours, Long Chris et les Daltons, Les Mercenaires, Billy Bridge, Lucky Blondo, Danny Boy et les Pénitents, Joe Dee, Chubby Checker, etc. Faire offre avec liste et prix à : Reynet J.-P., St-Just-le-Martel (87).

Vends minicassettes pop. Liste à la demande contre timbre joint. Cherche pour réalisation photos jolies lectrices de Maxipop désireuses de poser pour photos. Style David Hamilton. Bonne rémunération. Ecr. Bernard Kappes, 18, rue de la Fontaine-du-Grand, 63 - Clermont-Ferrand.

Apocalypse Productions. cherche musiciens, orchestres, auteurs, compositeurs, interprète pour enregistrement. Tél. : 55-63-15. 14, rue Faidherbe, 59-Lille.

Jeune fille, 25 ans, cherche âme sœur fille, à Lille, pour amitié, etc. Ecr. E. Jedrzak, 21, rue du 4-Septembre, 62800-Liévin.

Vends batterie Pearl : grosse caisse avec pédale, support Tom, cymbales + Tom + caisse claire avec pied + pédale charleston + support cymbale avec cymbales + baguettes + balais et avec méthode. 1000 F. Venir sur place. M. Vauthier Yves, Gouffre de Poudrey, ETALANS, Doubs (25).

URGENT : « Xavier cherche bassiste pour groupe free-rock, tél. : 951.21.24. »

Militaire ayant besoin d'argent le plus vite possible vend 60 33T. Pop et une centaine de 45T (Récents et anciens). Merci d'avance. Liste contre enveloppe timbrée. En vous remerciant à l'avance.

2e classe Lamour Michel, BA 921 Centre Météo 95150 Taverny-Air.

Vends : Télécaster « FENDER » (nouveau modèle) + étui : 1 350 F, Tête « MARSHALL » super lead 100 W (état neuf) : 2 600 F, Baffles « CARLSBRO » 150 W : 2 600 F les deux, whoua whoua « VOX » (état neuf) : 250 F, saxo alto « SELMER » monté sur boîte d'octave « KING » + accessoires : 1 800 F. S'adresser : PINEAU Daniel, 7, rue Charles-Beaudelaire, 49 - Angers, ou tél. : 88.57.92 à Angers.

Vends : ampli Garen avec baffle 20 W. Tél. : 972.87.50 de 20 h à 20 h 30.

Batteur (avec matériel) cherche travail avec orchestre variétés, galas ou pop, en professionnel, région Sud-Ouest (Languedoc). Cucurullo Michel, 13, rue de Suez, 34000-Montpellier.

Urgent : cherche paroles et partitions des chansons : The House of Rising Sun Let the Sunshine in (ver. Angl. ou Franç. indifférent) et le Déserteur. Michaud Bernard, La Barde, 16-Barbezieux.

Vends : magnéto Revox A77 MK3 1102 neuf : 2 700 F, tête de sono Carlsbro 60 : 1 200 F, Mi 60 (guitare) : 2 000 F. S'adresser à M. Pelletier Pierre, 41, rue Camille-Flammarion, Villeparisis (77).

« Pianiste (avec matériel) cherche contrats dans orchestre musette ou variétés. Tél. : 783.51.45 (heures bureau), demander Chantal. »

« Achète disques Bécaud à l'Olympia n° 1, 2 et 3 ; 25 cm - Mes grands succès » : 45 t EGF 163, 208, 235, 318, 459. Achète aussi « M. Legrand chante » et « M. Legrand archi cordes ». Tél. : ROQ 40.76 ou écrire, 46, boulevard Richard-Lenoir, Paris 11e. B. Paulré ».

À vendre : disques de rock'n roll. Joindre un timbre pour recevoir la liste.

Vends : Doors « Waiting for the sun » (import) : 45 F. Philippe Postie, 189, rue de Courcelles, Paris 75017.

« Orch. ch. batteur, orgue, chanteuse, flûtiste pour travail en communauté. URGENT. Styles rock'n roll, chanson française. Se prés. ou écrire avec C.V. et photo à Redsun, 5, rue Bergonié, 95330-Domont. »

Groupe hard rock en cours de formation cherche bassiste, grosses têtes et prétentieux s'abstenir. M. Joël Martin, 4, rue Jean-Houdon, 78 - Versailles.

GUIARISTE (Gibson 335 Hi 100 watts) cherche orchestre variétés avec travail assuré sérieux. Patrick Duqat, 16 bis, av. de l'Île-de-France, 78340-Les Clayes-sous-Bois.

J. H. 19 ans cherche J. H. et J. F. pour organiser booms ou réunions permettant rencontres. Ecrire à Luc Lebrette, 24, rue Cousin, 94-St-Maur.

VENDS magnéto Révox A 77 MK III 1102, 2 500 F. Mi Bo (guitare), 2 500 F. S'adresser à M. Pelletas, 41, rue Camille-Flammarion à Villeparisis.

ACHETE tous les 33 et 45 tours, partitions, articles, photos des Beatles (Lennon, Harrison, McCartney, Ringo Starr). Ecrire à Daniel Thelliez - Wierme Effroy, 62720-Pinxent.

GROUPE Pop cherche bassiste avec mat. Tél. 939.76.03.

GROUPE cherche collaborateur (trice), 18 à 25 ans, pr relations artistiques. Cherche groupe pop et variétés pour galas et tournées. S'adresser : Contact - Manager, 149 bis, bd de Strasbourg à Nogent-sur-Marne (94).

BATTEUR cherche formation. Christian Cordonnier, 2, rue de Rohan, 35000-Rennes.

ACHETE tous disques de Gene Vincent. Offre à Daniel Lefrère, 2, rue de Madrid, 44000-Nantes.

BATTEUR cherche tout trav. en groupe, de préférence hard-rock, pos. mat. Ludwig. J.-L. Jumeau, 5, rue des Grands-Degrés, 75005-Paris.

VENDS ampli Mi S. 40 W, 1 800 F + guit. imit. Gibson, 450 F et et perche pour micro, 100 F. Tél. 922.14.80, Dominique.

VENDS TV 1 chaîne noir et blanc, 100 F. Tél. au 205.50.45 ou écrire : G. Azoulay, 58, rue des Alouettes, 75019-Paris.

ACHETE car aménagé pour orchestres. Tél. 206.59.93.

VENDS Vox AC 30, parfait état, 1 800 F. Tél. : 206.59.93.

GROUPE ET ORCHESTRES qui désire travailler, assurez vous-même relat. av. les organisat. de spect. et dir. de dansings de tous dpts. Tél. : 206.59.93.

PERSONNE spécialisée dans les clubs recherche club ou dancing à louer ou en gérance, toutes régions. Tél. 206.59.93.

DESIRE correspondre av. J.F. de 20 à 25 ans, de préf. angl. ou suédoise, hab. si possible en Belgique ou en France et parl. un peu le français. J'aime le hard-rock et l'underground ainsi que l'amour. P.S. Qui pourrait me fournir textes et photos sur groupe Fanny Hill ? Ecrire : Kremer Raymond, 5, rue Pierre-Corneille, B. 6702. Post. Attent par Arlon, Belgique.

VENDS, urgent, sono « Kustom 200 V + s » 1971, « Elektra Honner » (ampl. mc. 30 watts), 3 000 F + Marshall Leal 100 watts (2 baffles) tr. bn état, 4 500 F. Tél. : TRI. 58.80, entre 12 et 14 h.

PATRICE, bassiste 17 ans, poss. mat. et format. music. ainsi qu'expér., cherche orchest. ou musicien sépar. (guit. ou chant. avec mat.) pour musique sérieuse. Charlots s'abst. P. Levent, 28, rue des Landes, 78310-Maurepas.

VENS ampli Mi 60, solo 71, très bon état, 2 500 F ; Gibson standard SG comme neuve (6 mois) + étui, 2 300 F. Tél. : 406.30.28, vers 13 h.

2 GROUPE cherchent contrats. Tél. : PEL. 73.34.

VENDS guit. Welson ext. pl. 2 mic pr 600 F, distortion « Jen » 200 F. J.-M. Mignard, 21-Belon-sur-Oise.

Vends guitare 2 caisses 2 micros neuve 450 F. Tél. : SUF 92.34.

JH 18 ans ch. boulot à Toulouse. Libre fin octobre. Maurice Brengues. La Roque du Truel. 12430-Villefranche de Panat.

Xavier cherche bassiste pour groupe free-rock. Tél. : 951-20-24 URG. Xavier De Raymond, 6 rue Coste 78-Versailles.

VENDS ampli Del Men Sow avec housses, ét. neuf, 2 000 F. Tél. : 939.76.03.

Je recherche les 33 t suivants : Hurla Heep (Veary Heavy, Salisbury, Look at yourself, Demons and Wizard) ; Alice Cooper : Easy Action, Pretty for you, que j'échangerais contre Cactus (Restrictions), Stray (Suicide), Santana (Abraxas - The Third Album), You Lord (Gémini suite), Black Sabbath (leur 1er 33-Paranoï). Haettel Lionel, Les Acacias, 342, chemin Notre-Dame, Saint-Raphaël 83700.

« Recherche les 33 t suivants : Hurla Heep (Veary Heavy, Salisbury, Look at yourself, Demons and Wizard) ; Alice Cooper (Easy Action, Pretties for you), que j'échangerais contre les disques suivants : Cactus (Restriction) ; Stray (Saturday morning Pictures) ; Santana (Abraxas, The Third Album) ; Black Sabbath (leur 1er) ; Pretty Things (Parachute) ; Iron Butterfly (Métamorphosis). M. Haettel Lionel, Les Acacias, 342, chemin Notre-Dame, Saint-Raphaël 83700.

Vends : guitare Welson, bon état, 800 F ; batterie sonor, sans tom basse 600 F ; piano droit, très bon état, 1 700 F. Moerman Michel, 160, rue des Ecoles, Hem 59510.

Achète pour formation groupe guitare solo, basse, amplis, batterie, marque indifférent. Tél. 920.24.04.

Bassiste professionnel donne cours particulier de guitare basse. J.-M. Salhani, 59, rue Condorcet, Paris 9e. Tél. 878.26.88.

Vends LP's Jeff Beck Group 1972 Epc. 64899, Mountain « Live » 1972, Carlos Santana, Buddy Miles « Live » import 1972. Entièrement neuf 15 F le 33 t. M. Lesage Michel, 12, impasse des Pompes, Le Mans 72.

Vends guitare électrique imitation Stratocaster avec vibrato 300 F. Tél. 430.11.60.

Vends disques et bandes pirates tous groupes, tous styles (Hendrix, Zeppelin, Dylan, Dead, Floyd, Tya, Csnay, Stones, Who, Beatles et plus de 30 autres groupes). Robert Bruna, 31, Groupe Provence, 13400 - Aubagne.

VENDS : 33 tours des Who : Best of Who, volume 1 ; Live at Leeds ; Who's next ; Meaty, beaty, big and bouney, 33 tours de Traffic : Welcome to the Garden, 33 tours d'Humble Pie : Humble Pie (le blanc) ; Rock On. 33 tours de Jimi Hendrix : Experience 1. Ecrire en envoyant un timbre à Christian Laporte, 3, rue Saint-Martin, 65000-Tarbes.

Je recherche un garçon ayant fait ses 3 jours à Blois, les 26 et 27 septembre 72, qui devait porter le n° 17. Il porte les cheveux longs noirs, peu bouclés. Signe particulier : sa peau n'est pas blanche. Nous sommes revenus ensemble dans le même train et il doit habiter Antony (92). Toute personne pouvant me renseigner sur lui est priée de me contacter. Stéphane Hack, 4, allée des Glaieuls, 78130 - Les Mureaux.

Pour insérer une annonce dans le N°12 de POP 2000 joindre ce bon à votre texte.